



BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE

Rapport d'activités
2020-21

TABLE DES MATIÈRES

2020: Une année qui débute sous le signe de la pandémie	2
1 • PORTRAIT	6
Mission, valeurs et approches	7
2 • STATISTIQUES	9
3 • GESTION COLLECTIVE	10
Assemblée générale annuelle 2020	11
Réunion des travailleuses et travailleurs des points de service	11
Comité de coordination	12
Conseil d'administration	12
Les équipes sur le terrain	13
L'équipe administrative	13
Formation et ressourcement	14
Assurer la relève !	15
Stagiaires	15
Place st-martin à laval	15
Programme emploi d'été canada	15
4 • VIE ASSOCIATIVE ET IMPLICATION CITOYENNE	16
Des activités qui rapprochent les membres et qui favorisent la prise de parole des jeunes	17
Marches et manifestations	18
Comité jeunes autochtones	19
Le mois de l'histoire des noir·e·s	19
Journée internationale des droits des femmes	19
Le conseil des jeunes	21
Rencontres collectives	21
5 • TRAVAIL DE MILIEU	22
Exprime ton coron'art	23
Projet divers-gens	24
Les mots dits (ateliers d'écriture)	25
Jeunes lavallois, d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance!	26
Démarche identitaire sans sexisme/sisterhood	26
Salle des jeunes 12-17 ans de place st-martin	27

6 • JEUNES PARENTS	28
Une histoire d'amitié, de rencontres significatives et de soutien à la famille	29
Création de liens et de réseaux solidaires	30
Espace jeunes mères lasalle	30
Jeunes parents centre-nord	31
Jeunes hommes / jeunes pères (becalmen's 2.0)	31
Jeunes mères longueuil	31
7 • LOGEMENTS TEMPORAIRES ET VIE COMMUNAUTAIRE	33
Les comités de locataires - un espace bien investi!	34
La violence faite aux femmes dans les osbl d'habitation	36
Logements à verdun	37
Logements à longueuil	37
Logements à laval	37
8 • CONCERTATIONS	38
Montréal centre-nord	39
Montréal sud-ouest	39
Laval	41
Longueuil	41
9 • PARTENARIATS: SEUL ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN!	43
Montréal	44
Laval	45
Longueuil	45
Observatoire sur les profilages	46
10 • PERSPECTIVES ET RÉFLEXION	47
Post pandémie et santé mentale	48
Crise du logement	48
L'art dans l'intervention	48
Les convergences des luttes et des oppressions en chantier	49
Commission laurent	49
50° du bcj	50
Partenaires financiers	51
ANNEXE	52

2020 : UNE ANNÉE QUI DÉBUTE SOUS LE SIGNE DE LA PANDÉMIE

L'année 2020-2021 est marquée par les 50 ans d'existence du BCJ, malgré la pandémie nous avons tenu à le souligner à travers différentes activités. Des comités de travail (publication, symposium) sont toujours à l'œuvre pour trouver une façon de souligner cet événement historique.

Elle fut aussi une de tous les défis pour l'ensemble du collectif. En effet cette crise sanitaire, nous a permis de constater la richesse du milieu communautaire et de ses partenaires. Le BCJ a pu poursuivre son mandat d'accompagnement des jeunes en travaillant en étroite collaboration avec le milieu pour soutenir les jeunes dans cette épreuve avec créativité, entraide, engagement et solidarité.

Cette année, notre réalité s'est complètement transformée par cette crise qui a chambardé l'ensemble de la planète. Il nous a fallu un certain temps pour retrouver nos repères pour s'adapter à cette nouvelle réalité. Chaque jour était une page blanche pour les travailleur·e·set les jeunes. Nous avons dû nous ajuster, trouver et créer une nouvelle façon d'être en lien avec les jeunes. Entre autres, l'utilisation des médias sociaux est devenue un outil d'intervention essentiel. Les travailleur·e·sont dû rapidement l'intégrer à leur pratique, par des formations intensives pour assurer cette présence tant nécessaire auprès des jeunes. Nous avons aussi pris le temps de saisir le moral et la santé (état psychologique et la conciliation travail-famille) des troupes et les enjeux qui auraient pu avoir un impact sur l'organisation.

Le BCJ a pris part à plusieurs initiatives solidaires sur ses différents territoires d'interventions, à travers des démarches auprès de différents partenaires (CIUSSS, communauté de pratique des organismes en logement, tables de développement social etc) pour connaître les besoins en termes

de soutien. Le BCJ a dégagé une travailleuse pour donner un support au comptoir alimentaire de Villeray et deux autres travailleuses de Laval ont été dégagées en appui pour répondre aux besoins Réseau des organismes et intervenant·e·sen itinérance de Laval (ROIIL) et de la Table de concertation Laval en condition féminine (TCLCF) pour participer aux différentes initiatives du milieu. Tandis qu'à Longueuil l'équipe a participé aux initiatives de réseautage du milieu.

Bref au-delà de l'urgence, le défi auquel nous faisons face était le développement des stratégies afin que l'ensemble du collectif soit en action et mouvement pour éviter que le confinement et l'isolement ne deviennent source d'anxiété. À noter qu'aucune éclosion de covid-19 n'a été signalée dans nos logements, les jeunes ont fait preuve de résilience et ont su respecter les consignes mises en place.

Nous avons pu mettre en branle plusieurs de nos volets interventions. Qu'il s'agisse du logement temporaire en assurant une présence quotidienne auprès des jeunes, de la ligne d'intervention en assurant une permanence pour l'accompagnement et la référence des jeunes aux ressources, l'intervention auprès des groupes jeunes parents a continué via les réseaux sociaux et le travail de milieu a pris différentes formes.

L'impact de la crise sanitaire ne nous a pas permis de rejoindre les jeunes des Centres d'éducation aux adultes puisqu'ils ont été fermés. C'est un lieu d'intervention où nous rejoignons un important bassin de jeunes. Bien que les intervenant·e·saient tenté de maintenir le lien avec certain·e·sjeunes mais l'essentiel de notre intervention dans ces milieux n'a pu être réalisée.

Nous avons utilisé cette crise comme une opportunité pour innover et créer, ainsi vous constaterez, la présence de l'art comme outil d'intervention dans les différents volets d'intervention. Des projets comme Exprime ton Coron'art, les Mots Dits et Démarche identitaire sans sexisme ont été sources de mobilisation, d'engagement, de solidarité et de résilience pour les jeunes et les travailleur·e·s.

Cette crise a mis en lumière plus que jamais les inégalités sociales. Les jeunes et les travailleur·e·s du BCJ n'ont pas perdu leur capacité d'indignation face aux enjeux de racisme systémique. Les tragédies de Joyce Echaquan à Joliette et Georges Floyd aux États-Unis ont frappé de plein fouet les jeunes. Ils et elles ont interpellé les travailleur·e·s afin de les accompagner dans des actions de dénonciation. Dans la lignée des manifestations du mouvement Black live matters, le décès de Georges Floyd aux mains de la police américaine a frappé l'imaginaire de tout le collectif. Le conseil des jeunes du BCJ a su mobiliser l'ensemble du collectif pour participer à la grande marche pour dénoncer la brutalité policière.

Le comité jeunes autochtones du BCJ s'est mis à l'œuvre pour nous rassembler afin de participer à la grande marche en solidarité Justice pour Joyce. Le comité a dénoncé et demandé de mettre fin à toute forme de racisme systémique. Ce comité a travaillé pendant toute l'année à la mise en place

d'activités d'éducation populaire et de sensibilisation aux réalités des jeunes autochtones. Nous ne pouvons passer sous silence la violence à laquelle les jeunes femmes de certains groupes ont dû faire face pendant cette année pandémique. Nous pensons aussi au phénomène des féminicides qui frappe la société. Cette réalité a fait écho dans les interventions auprès des jeunes femmes du BCJ et aussi dans l'ensemble du collectif. Plusieurs chantiers seront mis à l'œuvre pour dénoncer cette situation intolérable et inacceptable.

Pour conclure, vous constaterez à la lecture de ce rapport d'activités, la vitalité et la créativité des jeunes et de l'ensemble du collectif. Les félicitations reviennent aux jeunes qui se sont battu·e·set sont demeuré·e·s actives et actifs pour contrer l'anxiété créée par cette pandémie.

Nous disons aussi merci aux travailleur·e·s, membres du conseil d'administration et aux bénévoles qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour aider l'organisme dans l'accompagnement des jeunes et dans la réalisation de sa mission.

L'année 2020-2021 nous a permis plus que jamais de prendre conscience, du sens et de l'importance d'une des valeurs du BCJ qui est celle de la solidarité.

Bonne lecture





Le Bureau de consultation jeunesse est un des leviers qui m'aide à faire entendre ma voix. Il me permet d'échanger sur ma réalité en tant que jeune femme racisée et à comprendre

celle de tout ceux et celles qui m'entourent. C'est aussi un endroit qui m'autorise à mettre des mots sur des problèmes sociétaux afin de mieux les comprendre. Avec le BCJ je m'allie à plusieurs luttes et ça me rappelle que je ne suis pas seule.

Lorsque j'ai appelé la première fois, c'est que j'avais besoin d'aide. Nous étions 3 à vivre dans un 3 et ½ à Verdun. Je faisais des choix discutables et le risque me semblait une bonne option et le vice l'emportait souvent, donc au final j'étais complètement fauchée. Avec ses conditions de vie, j'avais de maigres chances de m'épanouir. Je suis donc rentrée par la porte des logements. Tranquillement j'ai connecté avec les jeunes et les travailleurs, chacun d'eux a éclairé ma vie d'une façon différente.

Je grandis avec le BCJ et mes passions aussi. J'y ai trouvé des enseignements axés sur le rap au travers des ateliers "Les Mots dits". J'y ai aussi trouvé de nouvelles façons de faire. On m'a offert des opportunités comme celle de siéger sur le conseil d'administration. Ma curiosité était "dans le tapis" ça m'a permis de comprendre la réalité de l'organisme et ça a fait naître un sentiment d'appartenance fort. J'avais envie de faire plus, de contribuer au changement, de faire entendre la réalité des participants et vice versa. J'y développe des outils qui me serviront dans ma future profession et dans ma vie personnelle. Le courage de prendre parole au bon moment et d'oser ce qui semble impossible. J'y ai vécu des moments difficiles et d'autres complètement encourageant et plein d'espoir.

Pour résumer, le BCJ occupe une grande place dans ma vie et je crois que ça va toujours être comme ça. C'est l'espoir, la validation de mes choix, l'aide que je cherchais tant pour m'accomplir et le regain d'énergie qui me fait du bien. C'est surtout un endroit où je ne me sens ni jugée ni emprisonnée mais plus tôt libérée et appuyée dans mes décisions puis par-dessus tout À MA PLACE.

Anne-Sophie

1 ●

PORTRAIT

Le BCJ se donne comme mission d'accompagner les jeunes dans leur cheminement vers une plus grande autonomie, dans la recherche et la mise en œuvre de solutions pour l'amélioration de leurs conditions de vie, le tout dans une perspective de transformation sociale. Le BCJ croit de plus que la contribution de la collectivité est un facteur essentiel à l'amélioration des conditions de vie des jeunes et au devenir des jeunes en tant que citoyen.ne.s autonomes, critiques et responsables.

L'organisme appuie son intervention sur les valeurs de liberté, de solidarité et de justice sociale, et se réclame de l'approche globale, une intervention qui favorise la prévention et qui considère l'ensemble de la réalité de la jeunesse. Au BCJ, cette approche est balisée par quatre principes fondamentaux : le préjugé favorable aux jeunes, l'éducation populaire, l'intervention féministe comme modèle d'intervention et l'intervention prenant compte du racisme et de l'oppression vécue.



MISSION, VALEURS ET APPROCHES

POUR RÉPONDRE À SA MISSION, LE BCJ SE DONNE DIFFÉRENTS MOYENS ET STRATÉGIES:

+ l'intervention individuelle en accompagnant les jeunes dans différentes démarches de défense de droits, de résolution de conflits, de recherche de logements. Cette année, c'est plus de 75 jeunes issus des différents projets, 46 jeunes femmes et 21 jeunes hommes de 21 ans d'âge moyen, qui ont été accompagné-e-s dans différentes démarches.

La ligne d'intervention se veut un outil pour les jeunes et les partenaires pour entrer en contact rapidement avec un ou une travailleuse communautaire du BCJ. Les demandes d'accès à un logement au BCJ représentent la majorité des appels reçus. De ces appels peuvent émaner des demandes d'accompagnement en défense de droit et de suivi individuel. Cette année nous avons reçus cinquante-quatre appels de jeunes femmes et dix jeunes mères, cinquante-trois jeunes hommes.

+ l'intervention de groupe Les groupes de jeunes parents, le travail de milieu auprès des jeunes hommes et des jeunes femmes, les soirées communautaires, les activités liées à la vie associative permettent de trouver des réponses collectives à un problème, de développer des réseaux d'entraide et d'initier des actions collectives.

+ les actions collectives qui sont possibles par l'implication des jeunes dans l'ensemble des démarches et processus qui les concernent pour initier des changements dans la société et dans leur vie personnelle :

- + 1er mai: Travailleuses en colère!**
- + 17 octobre: Les femmes locataires déménagent à l'Hôtel de ville!**
- + Action virtuelle dans les médias sociaux pour dénoncer le manque criant de services et de soutien aux survivantes d'agression sexuelle**

- + Mobilisation aux grandes manifestations
« Black Lives Matter », « Justice pour Joyce »

+ **l'action politique** pour défendre l'autonomie de notre action, avoir une influence dans l'élaboration des priorités gouvernementales qui affectent les jeunes, pour développer des solidarités... au travers le travail de concertation par l'envoi de lettres d'appui, de pétitions, etc.;

- + CAFAL : Initiative avec différents partenaires du territoire de Longueuil sur la nécessité de mobiliser le milieu communautaire de manière féministe
- + En initiant des démarches avec notre regroupement provincial - le ROCAJQ
- + En participant à la démarche pour la reconnaissance du racisme systémique dans nos institutions « Le Principe de Joyce »

+ **la recherche et le développement** pour orienter et soutenir nos actions en fonction des besoins réels des jeunes. Le BCJ s'appuie notamment sur des **comités internes** liés aux principaux volets d'intervention de l'organisme, assurant ainsi un suivi des démarches et la mise en place de stratégies dans l'accompagnement des jeunes. Ces comités favorisent la participation des jeunes membres et des membres de la communauté et sont appuyés par le *centre de documentation du BCJ*, espace dédié qui nourrit la recherche, les analyses et les enjeux jeunesse. Cet espace constitue pour l'orga-

nisme un soutien fondamental dans l'actualisation de son mandat à titre de lieu d'expérimentation, de recherche et de développement et demeure indispensable au soutien des comités de travail.

Comité Jeunes parents

Jette un regard sur les différents groupes jeunes parents sur les territoires du BCJ et réflexion sur les pratiques.

+ **Comité Travail de milieu**

Partage d'outils et de lectures pour favoriser l'intervention et l'analyse politique
Création d'une animation liée à la Stratégie jeunesse québécoise.

+ **Comité Gestion des logements temporaires**

Mise en place d'un protocole interne en lien avec les consignes sanitaires émises par la DSP; mise en place d'une démarche claire et collective pour assurer la sécurité des jeunes dans tous nos lieux d'intervention.

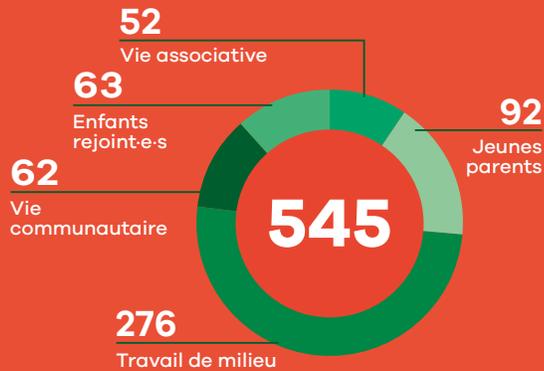
+ **Comité Coloc**

Le comité s'est penché particulièrement sur l'accompagnement des jeunes dans nos logements, dans le maintien du lien avec les locataires via les réseaux sociaux, dans la mise en place de moyens d'accompagnement alternatifs via zoom pour les rencontres de suivi individuel.

2 •

STATISTIQUES

TOTAL DES PARTICIPATIONS DES JEUNES AUX ACTIVITÉS DE GROUPE



ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

SUIVIS



29

Jeunes hommes



46

Jeunes femmes

LIGNE D'INTERVENTION



53

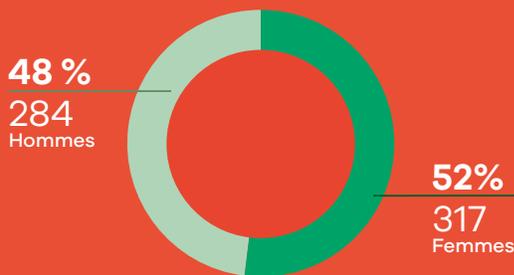
Jeunes hommes



54

Jeunes femmes

GENRES



Les données ici ne tiennent pas compte des autres identités de genres que femme ou homme. Le BCJ reconnaît la diversité des genres et la nécessité d'inclusion de tous les genres.

COMMUNAUTÉ REJOINTE PAR LES ACTIVITÉS

1 870



359 Organismes



1 511 Personnes

ÂGE MOYEN DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

22

Vie associative

21

Jeunes parents

18

Travail de milieu

20

Vie communautaire et logement

3 ●

GESTION COLLECTIVE

Basée sur l'équité, la solidarité, la démocratie directe et toujours en mouvement, cette forme de gestion nous oblige constamment à nous conscientiser collectivement, à nous entraider, à nous former, à prendre du recul, à évaluer l'impact de nos actions et faire le point sur nos pratiques. L'organisme s'est doté pour ce faire de différentes instances et outils internes permettant de mettre à contribution par l'échange, la formation et la sensibilisation, les forces et énergies des travailleuses et travailleurs, jeunes et membres de la communauté.

Bien sûr, à titre d'organisme autonome d'action communautaire, le Bureau de consultation jeunesse s'appuie sur son instance la plus fondamentale: l'assemblée générale des membres. Qu'elle soit annuelle (AGA) ou extraordinaire (AE), elle permet de rassembler les membres et d'échanger sur les activités réalisées ou à venir, sur le budget, c'est aussi l'occasion de se prononcer sur divers enjeux comme la gouvernance, les politiques qui touchent les conditions de vie des jeunes et les grandes orientations de l'organisme. La réunion des travailleuses et des travailleurs, le conseil d'administration, les comités de travail, le conseil des jeunes, complètent le grand tableau de cette gestion qui se veut inclusive et basée sur la participation des membres et de ses travailleuses et travailleurs.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2020

L'assemblée générale annuelle a eu lieu exceptionnellement cette année à l'automne 2020, le 30 septembre pour les raisons que l'on connaît. Cette assemblée, malgré son caractère virtuel, a su réunir plus trente-sept membres et partenaires, dont vingt-huit membres votants. L'assemblée annuelle, format classique, nous a permis de faire un retour sur les activités 2019-2020, d'y adopter le rapport financier vérifié, de nommer les admi-

nistrateur-e-sau conseil d'administration, mais fut aussi un moment rassembleur et de sensibilisation quant au traitement réservés aux membres des communautés autochtones (Joyce Echaquan) et un rappel que le racisme est toujours présent dans les sociétés occidentales, y compris au Québec, et que des histoires comme celles de George Floyd aux États-Unis ne devraient pas se produire.

RÉUNION DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS DES POINTS DE SERVICE

La Réunion des travailleuses et travailleurs des points de service (RTPS) a pour mandat de voir à l'application des orientations et décisions prises en conformité avec le cadre d'intervention. La RTPS est le lieu privilégié d'échange entre les membres des équipes et joue un rôle incontournable dans l'application du plan d'action de l'organisme. Cette année, huit rencontres régulières ainsi qu'une rencontre spéciale en septembre sur les élections au conseil d'administration ont été tenues.

COMITÉ DE COORDINATION

Un comité composé de 3 travailleur·e·s provenant des différentes équipes ainsi que de la personne à la coordination, qui a pour mandat de soutenir le collectif en proposant des pistes de travail, de réflexion et de discussion. C'est ce comité qui prépare les

réunions des travailleuses et travailleurs, ainsi que les rencontres spéciales et se réunit de manière bimensuelle. Le comité cette année était composé de Audrey Beauchemin, Melissa Roussel, Marie-Mythzy Larrieux et Alerte Avril.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration (CA) est formé de cinq membres jeunes (dont trois membres réguliers et deux membres substitués), trois membres de la communauté et trois membres travailleur·e·s. Il a comme principal mandat de voir à bonne gestion de l'organisme et à la cohésion de ses actions en regard de notre cadre d'intervention et de gestion ainsi qu'envers les orientations votées à l'assemblée générale. Les membres se sont rencontrés à huit reprises cette année, incluant une rencontre spéciale pré-aga 2020.

Outre le comité exécutif qui voit à la préparation des rencontres et autres dossiers qui lui sont délégués par le conseil d'administration, deux autres comités sont issus du CA : *Accompagnement de la coordination* et *Comité sur les conditions de travail*. Ce dernier a notamment travaillé à l'adhésion du Bureau de consultation jeunesse au Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes. Ce comité a pour objectif le maintien et l'amélioration des conditions de travail des travailleur·e·s, ce qui contribue non seulement à l'amélioration de leurs conditions de vie, mais également à la rétention des employé·e·s au sein de l'organisme, ayant ainsi un impact direct sur la stabilité des équipes et donc dans nos interventions.

+ Membres de la communauté

Andley Dorgervil, président
Daniel Lachance, administrateur
Danielle Coenga Oliveira, administratrice

+ Membres jeunes

Anne-Sophie Regnaud, administratrice
Jean-Victor Blouin, vice-président
Gisèle Petiquay, administratrice substitut
Mohamed Raye, administrateur

+ Membres travailleur·e·s

Audrée Thériault-Lafontaine,
secrétaire-trésorière
Louisa Joseph, administratrice
Lazard Vertus, administrateur



LES ÉQUIPES SUR LE TERRAIN

Les équipes locales sont l'enracinement de l'organisme dans les divers milieux et sont responsables de la mise en œuvre des différentes stratégies d'intervention et du contact direct avec les jeunes. Les travailleur·e·s des équipes locales à Longueuil, Laval, Sud-ouest et Centre-Nord de Montréal, ont à porter de multiples chapeaux : accompagnateur·e·s, agent de mobilisation, gestionnaires de l'organisme et d'immeubles, représentant·e·s sur les concertations. Une diversité de rôles exigeante mais des plus stimulante. De plus, la dynamique entre les équipes locales et la perspective suprarégionale de l'organisme représente toujours un défi que l'ensemble des membres s'applique à relever afin de maintenir la cohésion entre les réalités locales et les enjeux globaux. C'est grâce à la contribution des jeunes impliqué·e·s dans les différents projets locaux et régionaux que l'organisme s'assure d'une vie associative dynamique et représentative des enjeux sociaux.

+ Longueuil

Audrey Beauchemin

Myriam Ducharme

Lazard Vertus

+ Laval

Rodney Dorvelus,

également responsable de la vie associative

Louisa Joseph

Marie-Mythzy Larrieux

+ Montréal (Centre-Nord et Sud-Ouest)

François-Xavier Charlebois

Antoine Dubé-Poitras

Véronique Houle

Mélissa Roussel

Audrée Thériault-Lafontaine

L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Elle assure un suivi des dossiers administratifs pour l'ensemble du collectif. Elle a également un rôle d'appui aux équipes locales, qui se traduit parfois par une présence aux rencontres d'équipes, par un accompagnement individuel ou collectif sur différents dossiers, mais aussi par un soutien à l'organisation de rencontres collectives, d'où l'importance de la personne à la vie associative au sein de l'équipe administrative !

+ l'équipe

Alerte Avril, Coordonnateur

Nathalie Boucher, adjointe administrative

Rodney Dorvelus, responsable à la vie associative

Hélène Picard, comptable externe

LES BÉNÉVOLES

Une mention toute spéciale à nos bénévoles pour leur engagement au sein de l'organisme. Plus d'une dizaine de personnes ont rendu de fiers services au BCJ et aux jeunes !



FORMATION ET RESSOURCEMENT

Par l'acquisition de nouvelles connaissances, la formation, qu'elle soit individuelle ou collective, contribue à soutenir l'accompagnement des jeunes, nos actions sur le terrain et à alimenter les comités de travail ainsi que les instances, dans le développement de nouvelles stratégies. Voici quelques unes des formations cette année (cette liste n'est pas exhaustive) :

- + Mieux comprendre les réseaux sociaux
- + Réalités des femmes autochtones
- + Mobilisation des femmes contre la violence et le racisme systémique; Loi sur les indiens
- + Féminisme, antiracisme et racisme systémique
- + Justice sociale, justice climatique et solidarité
- + Les jeunes face aux conséquences de la COVID-19
- + L'enjeu du logement chez les femmes : Longueuil, ville sans racisme

- + Organisation et animation d'une AGA virtuelle et autres assemblées

Ces formations et lieux d'échange sont offerts par divers organismes du milieu et organisations : Table jeunesse du Vieux-Longueuil, Amnistie Internationale Canada Francophone, Association féminine d'éducation et d'action sociale, La Ligue des droits et libertés, Le HUB, Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec , CDC Longueuil et Ville de Longueuil

ASSURER LA RELÈVE !

Le BCJ a à cœur le développement de compétences chez les jeunes, qu'elles soient professionnelles ou personnelles, mais aussi la formation de la relève. Il offre donc à des jeunes, étudiantes et étudiants,

la possibilité de parfaire leurs connaissances à travers des expériences de stages en travail social, d'animations, de projets ou via des programmes d'emploi d'été.

STAGIAIRES

L'accueil et l'encadrement de stagiaires constituent des aspects importants de formation de la relève, d'évaluation des pratiques d'accompagnement, de compréhension d'enjeux de société. Cette année, nous avons accueillis :

- + Sarah Lemay, Joëlle Gosselin, Xuehan Wu, de l'Université de Montréal

- + Fatemeh Khalili Anzabi, Christophe Cormier, de l'Université du Québec à Montréal
- + Jérémie Mathieu-Duchesne, de l'Université Laval à Québec

Un gros merci encore une fois aux stagiaires qui ont choisi le BCJ comme lieu d'apprentissage.

PLACE ST-MARTIN À LAVAL

Ce projet offre à une animatrice et un animateur de moins de 25 ans la possibilité d'acquérir une expérience de travail, de développer des compétences professionnelles et personnelles, par l'accompagnement et l'animation d'un groupe de jeunes ados de

14 à 18 ans. Le duo d'animation s'engage à raison de 20 heures par semaine et est supervisé par l'organisme pour consolider leurs apprentissages et les soutenir lors de défis. À l'animation cette année : Yvette Ishimwe et Moustapha Mohamed.

PROGRAMME EMPLOI D'ÉTÉ CANADA

Le BCJ accueille depuis plusieurs années des jeunes qui désirent parfaire leurs connaissances dans un milieu d'intervention relié à leurs champs d'études, ou veulent simplement acquérir une expérience de travail. Ce programme, financé par le gouvernement du Canada, permet aux jeunes de contribuer à l'animation d'activités auprès des jeunes et de s'investir dans la vie communautaire des immeubles

des différents territoires, en apportant un support aux jeunes et dans l'organisation d'activités.

Merci à Shamyral Dalés-Louis, Jean-Victor Blouin, Moustapha Mohamed, Salomé DeLeon Garcia pour leur contribution !

4 ●

VIE ASSOCIATIVE ET IMPLICATION CITOYENNE

Nos interventions sont portées par le désir de conscientiser nos membres sur les différents enjeux sociopolitiques, en encourageant leur esprit critique, en soutenant le développement d'outils et de connaissances qui les accompagneront toute leur vie. C'est au travers de différents espaces d'échanges que nous mobilisons les membres autour d'enjeux qui les indignent et que nous les accompagnons dans des mobilisations portées par nos partenaires et allié·e·s.

Étant inscrit dans le mouvement social de l'action communautaire autonome, le BCJ est amené à poser des actions solidaires dans le cadre de luttes pour le logement social, les droits des femmes et la condition féminine, contre toutes discriminations raciales et de genre, pour le financement des organismes communautaires, etc.

Les membres nourrissent la vie associative de l'organisme de leurs idées, leurs idéaux et participent à la transformation sociale. Ainsi, les membres du BCJ sont invité-e-s à dépasser l'individualisme pour s'inscrire dans leur collectivité, s'y impliquer.

La vie associative se déploie principalement au travers des rencontres et des activités qui ont cours entre les trois catégories de membres du BCJ : les jeunes, les membres de la communauté et les travailleuses et travailleurs sur les différents territoires desservis. Il est important pour nous de créer des lieux et des espaces où l'ensemble des membres peut échanger, réfléchir, débattre et créer collectivement. C'est ainsi que les jeunes développent la sensibilité au vivre-ensemble, dans un intérêt collectif.

En proposant aux jeunes ces espaces d'échange et d'apprentissages de la démocratie, l'organisme vise à accroître la participation des membres dans ses instances, comme dans la société en général.

DES ACTIVITÉS QUI RAPPROCHENT LES MEMBRES ET QUI FAVORISENT LA PRISE DE PAROLE DES JEUNES

Les activités collectives liées à la vie associative, comme les ateliers de sensibilisation de l'organisme MIKANA développent instinctivement les solidarités entre les membres du collectif, en rapprochant les équipes terrain, les jeunes des différents projets, les partenaires et membres de la communauté.

Les rencontres préparatoires aux événements « Black Lives Matter » et « Justice pour Joyce » ont été des moments forts de sensibilisation, d'appropriation des enjeux portés par plusieurs jeunes. Étant plus sensibilisé-e-s, la prise de parole des jeunes lors des événements devient plus précise, plus articulée et donc mieux transmise.

Nous tenons à souligner l'implication de plusieurs jeunes et membres de l'organisme à des démarches citoyennes :

- + Un jeune du groupe Becalmen's 2.0 s'est impliqué dans le projet *Jeunes Ambassadeurs* de la Fédération des OSBL d'habitation de Montréal pour création d'une trousse de formation sur les violences faites aux femmes dans les OSBL d'habitation.
- + Lors de l'action dérangeante du 17 octobre organisée par le CAFAL, une maman du groupe jeunes mères de Longueuil a partagé son témoignage sur la situation criante qu'elle vivait : l'art d'écrire pour se libérer !
- + Des locataires de tous les blocs, des jeunes femmes du groupe Démarche identitaire sans sexisme/Sisterhood, des jeunes parents, ont participé aux marches contre la brutalité policière et le racisme systémique.

MARCHES ET MANIFESTATIONS

Brutalité policière: Un moment d'échange entre les membres du BCJ a eu lieu le 4 juin 2020. Lors de cette rencontre initiée par le conseil des jeunes, les participant·e·s ont exprimé leur solidarité au mouvement « Black Lives Matter » et leur intérêt à mener des actions en lien avec le racisme, la discrimination, le profilage et la convergence des luttes. Le Bureau de consultation jeunesse en soutien avec le mouvement de protestation contre la brutalité policière et le racisme a participé à la manifestation qui a eu lieu le 7 juin 2020.

Puis, il y a eu aussi le décès de Joyce Echaquan, une jeune femme autochtone décédée à l'hôpital dans un contexte révoltant, une situation qui nous a toutes

et tous interpellés, et indignés. Ainsi nous avons organisé un moment de discussion pour permettre aux membres du BCJ de déposer, entendre la parole de ses membres. C'est dans ce contexte rempli de tristesse, de colère et d'émotion que le samedi 3 octobre 2020, une cohorte des membres du BCJ a participé à la manifestation contre le racisme systémique et a ainsi rendu hommage à Joyce, tout en demandant que justice lui soit rendue.

Voici un texte écrit et récité par Gisèle Petiquay, participante et membres du conseil d'administration du BCJ, lors de notre assemblée générale de l'automne 2020.



TROUSSE D'OUTILS POUR LES ALLIÉES AUX LUTTES AUTOCHTONES

Je n'ai pas vraiment pas de mots pour définir ma colère, ma peine, le choc que j'ai eu en voyant la détresse de Joyce Echaquan en direct sur Facebook, on l'avait droguée de force et pourtant elle était intolérante à la morphine. Attachée au lit jusqu'à la toute fin.

Joyce Echaquan a sacrifié sa vie en étant héroïne mais aussi en étant victime du racisme systémique. Elle a montré au monde entier c'est quoi le racisme que subissent les Premières Nations depuis des décennies. Elle était la goutte de trop qui a rempli le vase. Maintenant on doit se lever, se rassembler pour dénoncer les abus racistes, on doit le faire pour Joyce, sa famille, toutes les communautés du Québec, du Canada. Il faut que ça cesse, il faut donner espoir à nos générations futures, il faut donner une meilleure vie à nos enfants, sans racisme.

Joyce Echaquan a été la première à pouvoir se lever, à ouvrir les yeux, son combat a été court mais nous qui respirions encore on doit continuer son combat inachevée. **ON LE DOIT!! ET ON PEUT LE FAIRE TOUS ENSEMBLE!! JUSTICE POUR JOYCE!!**

COMITÉ JEUNES AUTOCHTONES

Ateliers de sensibilisation aux réalités des peuples autochtones

La démarche de sensibilisation aux enjeux et réalités des peuples autochtones s'est poursuivie cette année, notamment via trois ateliers de sensibilisation offerts par l'organisme MIKANA. Ces ateliers avaient pour objet de sensibiliser et d'éduquer les membres du BCJ aux réalités des peuples autochtones en commençant par un peu d'histoire. L'exercice visait à entamer une réflexion sur le rôle que peut prendre le BCJ comme allié et partenaire, à travers les faits historiques, la réalité du racisme systémique (la Loi sur les indiens en est un exemple indéniable); l'appropriation culturelle, la décolonisation des savoirs, la posture d'allié.e, etc.

Autres actions menées par le comité jeunes autochtones :

- + L'envoi de lettres aux différents paliers gouvernementaux pour la reconnaissance du racisme systémique dans nos institutions et l'adhésion au *Principe de Joyce*
- + Texte sur le racisme systémique (en cours de rédaction)
- + Organisation de l'événement *Solidari'terre* prévue le 21 juin, dans le cadre de la Journée nationale des peuples autochtones.

Dès que la situation sanitaire le permettra, un camp des jeunes sera réalisé en collaboration avec une communauté autochtone. Nous souhaitons développer des liens durables avec des organisations jeunesse travaillant auprès des jeunes autochtones et voir à la création des projets communs et poursuivre notre partenariat avec l'organisme MIKANA.

LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIR·E·S

Le 4 février 2021, les jeunes du projet Immigration à Laval, «Jeunes Lavallois, d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance!» ont organisé une rencontre collective. Les membres du BCJ ont donc été invités à rencontrer le conférencier Fabrice Vil, pour un

échange de type Questions/Réponses, autour de son implication dans le documentaire *Briser le code*. Un autre moment qui a ouvert le dialogue sur le thème de l'immigration et ces différents enjeux.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Pour la Journée internationale des droits des femmes, qui reconnaît et célèbre les luttes qui ont contribué à l'avancement des droits des femmes pour enrayer le sexisme et les inégalités sociales, le Bureau de consultation jeunesse a tenu à souli-

gner l'apport et les réalisations des femmes noires racisées et des femmes autochtones au sein du mouvement féministe et communautaire, en publiant un texte sur les réseaux sociaux et son site internet. Chaque année, le BCJ souligne cette journée



par une action, afin que le combat entamé il y a quelques années ne s'arrête pas tant que toutes les femmes ne seront pas libres.

Le Bureau de consultation jeunesse souligne l'apport et les réalisations des femmes noires racisées et des femmes autochtones au sein du mouvement féministe et communautaire. Effectivement, les combats menés par ces femmes contribuent à rendre plus inclusive notre société. Le concept du féminisme intersectionnel, la création de l'Association des femmes autochtones du Québec, le mouvement « Idle No More », et le mouvement « Me Too/ Moi aussi » sont quelques exemples d'initiatives, d'actions créées et menées par des femmes noires et/ou autochtones qui ont permis de rendre visibles les vécues et les expériences de celles-ci.

Puisque cette année, le slogan de la journée internationale des droits des femmes est : Écoutons les femmes, nous voulons souligner deux projets qui mettent de l'avant le vécu et les réalités des femmes racisées noires et autochtones. Tout d'abord, le projet Démarche identitaire sans sexisme, financé par le Secrétariat à la condition féminine, qui consiste à la création d'un espace sécuritaire dédié aux jeunes femmes noires afin de favoriser diverses prises de conscience ; développer leur pouvoir d'agir, leur solidarité et leur implication citoyenne. Ensuite, le Comité jeunes autochtones qui réfléchit

aux différents enjeux et vise à rapprocher le Bureau de consultation jeunesse dans le cadre de sa mission, des jeunes issus des communautés autochtones et ainsi, ouvrir ses portes plus grandes. Ces initiatives sont des exemples concrets d'actions entreprises par l'organisme pour créer des espaces, afin que les voix de ces femmes soient entendues et prises en considération dans l'élaboration de projet et dans l'intervention.

Nous tenons aussi à souligner le travail et l'apport de toutes les femmes qui sont en première ligne dans la lutte contre cette pandémie. Cette crise met en lumière leur place, leur rôle et la faible reconnaissance de leur travail dans la société. Cette crise met aussi en lumière les lourds impacts sur l'organisation de leur travail et de leur famille. Les enjeux sont nombreux pour ces femmes qui prennent soin du Québec.

La journée internationale des droits des femmes est une journée marquante pour se souvenir des luttes passées, du prix que cela a coûté aux femmes pour nos droits et surtout des combats qui restent à mener pour assurer la liberté, l'égalité, la santé et la sécurité de TOUTES les femmes.

Continuons le combat et commençons d'abord par écouter les femmes ! #Écoutonslesfemmes

LE CONSEIL DES JEUNES

Le conseil des jeunes continue d'avoir son importance au BCJ et ce malgré une année plus difficile. Le conseil des jeunes a réitéré les quatre priorités et axes de travail dont il est le gardien et continue d'approfondir ces priorités au travers de différentes démarches au sein du collectif. Voici un rappel des quatre priorités.

- + Déclencher des prises de consciences (axes normes et violence)
- + Trouver la solidarité dans la différence (axe normes)
- + Avoir un meilleur gouvernement (axe pouvoir et contrôle)
- + Diminuer notre (BCJ) empreinte écologique (axe environnemental)

RENCONTRES COLLECTIVES

Rencontre avec Sabina Rony, artiste multidisciplinaire. Le BCJ voulait se donner un espace collectif pour "se donner de l'air", créer et rêver le BCJ en contexte de pandémie, prendre une distance émotive, psychologique sur la pandémie et ses impacts.

Rencontre sur l'art au travers nos interventions et nos différents. À la lumière de la place que prend de plus en plus les arts dans nos axes de travail, le collectif réfléchit à l'idée d'en faire une pratique privilégiée transversale à tous les volets d'intervention.

La vie associative a créé des espaces d'échange collectifs avec le ROCAJQ sur différents enjeux :

- + Arrivée des Aires ouvertes : réseau de services intégrés pour les jeunes 12-25 ans, soutenu le ministère de la santé et des services sociaux ;
- + Rencontre collective sur Créneau Carrefour jeunesse, programme du secrétariat à la jeunesse

EN RÉSUMÉ CETTE ANNÉE POUR LA VIE ASSOCIATIVE :

- + Sept activités tenues
- + Cinq jeunes impliqué-e-s au Conseil des jeunes

- + Huit personnes de la communauté ont participé ou se sont impliquées dans une ou plusieurs activités

Au total, ce sont plus de quarante-huit jeunes, hommes et femmes, qui ont participé à l'une ou l'autre des activités dans le cadre de vie associative, incluant les jeunes siégeant au Conseil des jeunes et au conseil d'administration du BCJ. Les diverses activités ont permis de rejoindre soixante-quinze personnes de la communauté et plus de deux-cent-cinquante organismes du milieu.

Nous avons constaté, en prenant part aux différentes manifestations, que les luttes entre elles se supportent. Au sein du BCJ, nous travaillons depuis longtemps déjà, à les faire communiquer entre elles. Nous espérons que ces luttes, qui sont l'illustration d'enjeux vécues par les jeunes que nous accompagnons, ne se superposent pas l'une sur l'autre, mais plutôt s'accompagnent dans une visée de transformer la société. Nous sommes convaincus que de mettre côte à côte les luttes permettrait de faire des avancées sociales.

En ce sens, le collectif du BCJ se propose d'organiser une discussion sur les mouvements sociaux et leur évolution dans le temps.

5 •

TRAVAIL DE MILIEU

Depuis sa création, le BCJ est présent là où sont les jeunes. Le travail de milieu se veut la porte d'entrée de l'organisme dans les différents espaces et milieux de vie des jeunes. Que ce soit au centre d'éducation des adultes, à la maison de quartier ou au HLM, le BCJ accompagne les jeunes par le biais de différentes animations, présentations, de projets mobilisateurs, toujours sur les bases de l'éducation populaire et du renforcement du pouvoir des jeunes. Notre présence dans ces différents milieu de vie des jeunes, vise principalement à :

- + favoriser la participation sociale des jeunes en leur offrant des espaces d'expression sans jugement et leur permettant de développer et d'approfondir leur sens critique
- + développer le sentiment d'appartenance des jeunes à leur milieu
- + développer l'estime de soi et la prise de conscience de leur pouvoir d'agir sur leur situation

Principales préoccupations soulevées par les jeunes :

- + **Isolement, santé mentale et détresse psychologique, racisme systémique et discriminations, féminisme et Afro-féminisme, sexisme et patriarcat,**
- + **Environnement et changements climatiques, violence et féminicide, estime de soi, amour-propre, politique et économie, parcours migratoires, stéréotypes**

Par les échanges et les solidarités qui émanent des animations et des projets mobilisateurs, les jeunes parviennent à briser leur isolement, à s'exprimer par la réalisation d'œuvres, à mobiliser d'autres personnes, à se soutenir en eux et elles. Le travail en groupe et les échanges entre les jeunes amènent indéniablement les jeunes à être plus solidaires.

Le *Projet Divers-Gens* a permis à des jeunes de gérer une page Facebook, de faire des recherches sur la création d'un site internet et sur le fonctionnement des appareils photo.

Le soutien du groupe apporté à une jeune du projet, déjà adepte et passionnée par la photographie, l'a encouragé à aller plus loin dans la diversification des possibles.

Un projet comme *Les Mots-Dits*, développe le goût de l'écriture et les jeunes se sentent plus à même

d'exprimer leur sentiment, leur vision des choses et développent graduellement une plus grande confiance en eux et en leur capacité.

Jeunes Lavallois d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance! a permis à des jeunes de voir à l'organisation d'une conférence avec Fabrice Vil, et l'animation a été assurée par un jeune du projet.

Les ateliers dans le cadre du projet *Démarche identitaire sans sexisme* ont permis aux jeunes femmes du groupe d'acquérir des connaissances sur l'origine et l'historique du mouvement Afro-féministe, qui contribué à faire évoluer le mouvement féministe en le rendant plus inclusif. La création d'un espace sécuritaire donne accès à un endroit où elles peuvent s'exprimer sur leurs réalités, leurs expériences, leurs questionnements, dans un contexte de non jugement et de partage.

EXPRIME TON CORON'ART

Le projet *Exprime ton Coron'art* a pour objectif d'aller à la rencontre des jeunes au moyen de médiums artistiques, arts visuels ou écrits, et tenter de provoquer des discussions avec les participant-e-s sur des thématiques variées. Cherchant un moyen de garder contact avec les jeunes des différents projets, les équipes ont mis en place une activité créative où, par le bricolage, le dessin, le texte, la danse, le chant, les jeunes pouvaient prendre la parole. Par l'envoi de boîtes d'outils et de matériels, les jeunes ont pu créer et s'exprimer à partir de la maison !

EXPRIME TON CORON'ART À LONGUEUIL !

Cinquante-deux personnes dont trente jeunes femmes, dix jeunes hommes et douze enfants ont été rejoint-e-s par l'activité. L'isolement et la santé mentale étaient au cœur des thèmes abordés. Une exposition sera organisée pour mettre en valeur toutes les œuvres, dès que la situation nous le permettra.

EXPRIME TON CORON'ART À MONTRÉAL!

Douze activités au courant de l'été 2020 auxquelles vingt-cinq jeunes ont participé. Un total d'une soixantaine de jeunes ont été rejoint·e·s de près ou de loin par le projet. Une des activités s'est déroulée dans la ruelle derrière les logements de Verdun et

portait sur l'implication citoyenne. Il a aussi été question de racisme et de bien-être. Le projet nous a permis d'entamer un partenariat avec la Maison des jeunes de Lasalle. Il a aussi permis d'inspirer l'écriture d'un nouveau projet d'atelier d'écriture hip-hop qui se réalisera à la Polyvalente Cavelier de Lasalle



PROJET DIVERS-GENS

Un projet citoyen dont l'objectif principal est la mise en place d'une plateforme qui offrira aux citoyens et aux citoyennes de Longueuil et plus spécialement aux jeunes, un lieu d'expression, d'engagement et d'apprentissage.

Trois jeunes accompagnés par une travailleuse communautaire et un stagiaire ont élaboré un

projet consistant à aller à la rencontre des citoyens et citoyennes de Longueuil et les inviter à partager leurs histoires avec le monde. Un court texte accompagné d'une photo, complète le portrait d'un.e citoyen.ne ou d'un petit groupe de personnes, ce dernier sera diffusé sur différentes plateformes comme Facebook, Instagram et Tumblr.

Les trois jeunes, deux jeunes femmes et un jeune homme de 22 ans d'âge moyen ont participé aux 12 rencontres au cours desquelles il et elles ont pu échanger et se familiariser avec différents enjeux sociaux, qui seront présentés dans les portraits.

J'ai aimé mon expérience, je trouve qu'on a réussi à créer quelque chose même si la pandémie pouvait empêcher de le faire. Moi, j'aime le fait que je puisse apporter au projet et qu'en même temps le groupe qu'on formait m'apporte aussi. J'ai aimé que Myriam (travailleuse communautaire) et Jérémie (stagiaire) vous vous mettiez en posture d'apprenant avec nous et que tout le monde du groupe le soit. J'ai réalisé à quel point c'est important d'écouter les autres pour comprendre leurs façons de voir les choses.

Damien

Les ateliers Les Mots Dits est une démarche innovante, en partenariat avec la Boîte à lettres de Longueuil, qui permet aux jeunes de s'approprier l'écriture et la prise de parole à travers le HIP HOP. Des jeunes âgés de 14 à 25 ans peuvent ainsi vivre une expérience de groupe enrichissante et significative, tout en acquérant des compétences au niveau scolaire par le biais des ateliers d'écriture. Il aura fallu cinq fins de semaine et plusieurs rencontres de pratique, afin de permettre aux jeunes participants de perfectionner leur art. Une des jeunes du projet a participé au concours HIP HOP la FIN des Faibles à TÉLÉ QUÉBEC! Les participant-e-sont réalisé un PODCAST avec la généreuse contribution de Webster, Monk-E, ainsi que Meryem Saci

Soixante-dix jeunes ont participé aux ateliers, dont trois parents. Trois-cent-cinquante personnes ont été rejointes par le projet.

À travers le projet, les jeunes ont appris différents concepts et notions qui leur ont permis de prendre conscience de certaines réalités sociales, les poussant à agir pour les transformer vers une équité et une justice sociale. Les jeunes souhaitent poursuivre leur implication et s'investir davantage dans le projet, et s'investir dans la recherche de financement.

LES MOTS DITS (ATELIERS D'ÉCRITURE)

L'organisme Macadam Sud qui possède un grand local nous a permis de tenir les ateliers et ainsi de respecter les consignes sanitaires émises par la DSP. Le BCJ tient à remercier MACADAM SUD pour sa générosité.

Pour moi, les ateliers Mots Dits m'ont permis de développer une meilleure technique vis-à-vis de mes textes et m'ont poussé à écrire de plus en plus. J'ai appris avec Sans Pression (SP) à structurer mes textes, avec Meryem Saci à ne pas avoir peur de chanter, avec Monk-E d'avoir des Multi enregistrés et finalement avec Webster, de bien faire comprendre ce que j'ai à dire.

Marc André Blondin, 25 ans

JEUNES LAVALLOIS, D'ICI ET D'AILLEURS, FAISONS CONNAISSANCE!

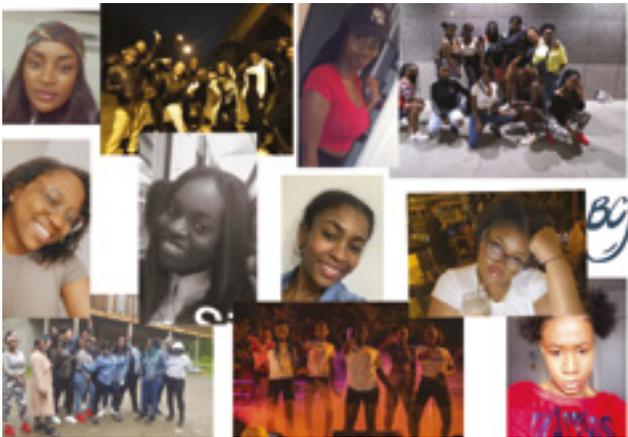
L'objectif de la démarche est de permettre aux jeunes de mener des actions concrètes, afin d'être eux-mêmes sensibilisés et de sensibiliser les autres aux enjeux de l'intégration des jeunes immigrants et de proposer des pistes de solutions innovantes.

Par le biais de rencontres hebdomadaires, vingt-cinq au total, les jeunes ont pu échanger sur les différents parcours migratoires, l'intégration et l'accueil des immigrants. Les jeunes ont également participé à deux formations sur l'approche inter-culturelle et le parcours migratoire. Les activités ont eu lieu au local du BCJ Laval ainsi qu'à la Place St-Martin.

PERSPECTIVES

- + Entamer la *démarche autobiographique* avec les jeunes du projet.
- + Développer des partenariats dans les écoles secondaires dans le but de faire des animations auprès des jeunes.
- + Préparer l'événement final du projet, une exposition photo incluant un moment d'échange avec des partenaires et citoyens, pour présenter la démarche et les constats des jeunes du projet.

DÉMARCHE IDENTITAIRE SANS SEXISME/SISTERHOOD



Le projet a pour caractéristique d'être réalisé en co-construction avec des jeunes femmes racisées noires (entre 14-22 ans) du complexe de HLM de Place Saint-Martin à Laval. Son objectif central est de combattre les stéréotypes sexuels et le sexisme en favorisant diverses prises de conscience des jeunes

femmes et en les mobilisant notamment à travers la mise en œuvre d'un projet artistique et dans la création d'un espace sécuritaire. L'effet majeur recherché est le développement de leur pouvoir d'agir et de leur implication citoyenne au sein de la communauté.

Ateliers et activités réalisées:

- + Préparation et participation à la manifestation contre la brutalité policière
- + Atelier sur l'afro-féminisme et la non-mixité
- + Atelier sur l'impact des femmes noires au Québec
- + Conférence sur le Rêve
- + Conférence Fabrice Vil - Briser le code
- + 3 cours d'auto-défense
- + Activité qui favorise l'expression
- + Activité pour apprendre à se connaître

- + Activité pour favoriser l'estime de soi (apprendre à s'aimer)
- + Retraite extérieure (réflexion, solidarité)
- + Belvédère du Mont-Royal
- + Soirée Karaoké
- + Projection du film *Harriet* lors du Mois de l'histoire des noir·e·s
- + Projection du film *Women*
- + Activité BBQ

Cette quarantaine de rencontres hebdomadaires ont permis de réunir quatorze jeunes femmes.

Deux moments forts du projet : Création et diffusion d'un Bulletin de nouvelles du projet par les jeunes femmes du groupe auprès des partenaires du milieu et organisation d'un événement le 25 mars 2021, en ligne qui avait pour objectif de présenter de partager leur expérience au sein du projet.

SALLE DES JEUNES 12-17 ANS DE PLACE ST-MARTIN

Un local des jeunes pour les 12-17 ans dans le complexe HLM de Place St-Martin à Laval. Cet espace est animé par deux jeunes animateur·e·set offre aux jeunes de Place St-Martin un lieu où se divertir et socialiser et créer des liens avec d'autres jeunes du milieu à travers différentes activités ludiques, des animations, des cuisines collectives, des sorties.

Cette année les échanges avec les jeunes ont tourné autour des impacts des mesures sanitaires dans leur vie : l'obligation du port du masque, l'école à distance et les autres mesures importantes.

À l'été 2020, date d'entrée des nouveaux animateur·e·sde PSM, la fréquentation moyenne de la salle s'étendait de vingt à quarante jeunes. La salle a été fermée à plusieurs reprises à cause de la pandémie et la fréquentation s'est vue réduite à une douzaine de jeunes par semaine par la suite. Environ quatre-vingt-cinq jeunes différents ont fréquenté le local cette année.

Des soirées d'accompagnement aux devoirs ont été tenues pendant l'année. Cette activité fut très populaire auprès des jeunes et des parents, ce qui a aidé aux rapports parfois délicats entre l'organisme et les parents. N'ayant pas toujours l'autorisation des parents pour participer à des activités en dehors du

quartier, l'activité d'accompagnement aux devoirs nous a permis de rejoindre des jeunes autrement.

Les jeunes sont beaucoup plus motivés pour sortir du quartier lorsque l'on organise des activités. Durant ces activités, on essaye le plus possible de tisser des liens avec les jeunes. Sur le long terme, ces jeunes deviennent plus à l'aise et c'est plus facile pour les animateur·e·sde créer un contact significatif.

Le groupe souhaite faire de démarche auprès des partenaires et de certains bailleurs de fonds afin d'améliorer l'espace dédié aux jeunes, pour qu'il soit plus adéquat pour accueillir les jeunes.

6 •

JEUNES PARENTS

Toujours avec une approche d'éducation populaire et de prise de pouvoir sur leur vie, le volet Jeunes parents vise à créer des occasions pour les jeunes de briser l'isolement et d'aller à la rencontre d'autres parents partageant des réalités similaires. Par la création de réseaux d'entraide et de partage, les groupes fournissent aux jeunes parents des conditions gagnantes pour valoriser et augmenter leurs habiletés et leurs connaissances concernant la parentalité. De cette manière, le BCJ permet aux jeunes parents d'avoir un plus grand pouvoir sur l'amélioration sur leurs conditions de vie et celles de leurs enfants.

- + Le développement des habiletés parentales des jeunes mères
- + Valoriser le rôle parental des jeunes pères
- + Favoriser la qualité des relations parents/enfants et des rapports hommes/femmes



Les sujets abordés et préoccupations :

- + la conciliation études-travail-famille
- + l'adaptation des familles aux différentes mesures sanitaires
- + l'accentuation de la détresse reliée aux conditions de logement : insalubrité, manque d'espace, conflits familiaux accentués, crise du logement
- + patriarcat féminisme, stéréotypes, violence conjugale

Sorties en famille :

- + Barbecue communautaire
- + Cabaret des sorcières

- + Nuit des sans-abris
- + Cinéma
- + Pique-nique au parc
- + Atelier d'écriture hip-hop
- + Jardin botanique

Par ses haltes-garderies communautaires, le BCJ offre aux jeunes parents de l'organisme un lieu sécuritaire et éducatif pour les enfants où, ils et elles, peuvent jouer, apprendre, et socialiser avec les autres enfants. En cette période confinement, la possibilité de maintenir cet espace accessible, ont grandement aidé à briser l'isolement de certaines familles.

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ, DE RENCONTRES SIGNIFICATIVES ET DE SOUTIEN À LA FAMILLE

Les groupes jeunes mères offrent un espace d'accueil sans jugement à travers l'écoute active du vécu et des besoins exprimés par les mères. Les rencontres du groupe jeunes mères et le soutien parental d'une éducatrice d'expérience permettent aux parents de partager les défis du quotidien et les questionnements sur le développement de leur enfant avec d'autres mères et les intervenantes communautaires.

Le fait d'être en lien permet aux mères de partager leurs connaissances, entre autres en matière d'habiletés parentales et de développement de l'enfant. En intervenant directement au niveau des conditions de vie dites précaires des jeunes mères, cela a une influence sur la qualité de vie des enfants.

CRÉATION DE LIENS ET DE RÉSEAUX SOLIDAIRES

- + Par l'implication d'une ancienne jeune mère du groupe
- + Par le maintien des communications
- + Par l'échange d'outils et de réflexions entourant les mesures sanitaires, l'école, la garderie, la santé mentale
- + Par le contact hebdomadaire avec les travailleuses du BCJ qui leur permet de garder un lien avec l'extérieur et ainsi briser l'isolement, elles ont pu bénéficier de divers accompagnements dans les défis quotidiens, et ce malgré l'absence de groupe.

ESPACE JEUNES MÈRES LASALLE

Cette année, le projet a rejoint sept jeunes mères et huit enfants.

Douze rencontres de groupes ont été tenues (activités extérieures et soupers en présentiel lorsque possible) ainsi que vingt-et-une rencontres individuelles (via messenger, téléphone ou lors des visites individuelles).

Nous avons également déployé des jumelages entre jeunes mères (nouvelles avec plus anciennes). Ceci a eu un impact positif sur le bien être des participantes permettant un répit de cuisine, un coup de pouce financier, et de briser l'isolement.

Dans un souci de garder les liens avec les jeunes, des contacts et échanges hebdomadaires (via messenger) avec les participantes ont été faits pour prendre des nouvelles et les inviter aux activités.



Le BCJ m'a beaucoup apporté dans les dernières années de ma vie. Cet organisme favorise l'inclusion de chacune à travers tous ses volets. Autant je leur ai donné de mon temps, de mes expériences, autant le BCJ m'a apporté énormément d'écoute, de compréhension et d'empathie, dans toutes les sphères de ma vie. Je connais cet organisme depuis bientôt 10 ans, et toujours avec le sourire aux lèvres, je suis fière et honorée de faire partie de cette grande famille et de cet environnement qui baigne dans le respect envers chacun et chacune. Le BCJ m'a permis d'ouvrir mon esprit, d'acquérir des connaissances, d'apporter mon soutien et mes ressources à d'autres jeunes mères qui en avaient de besoin, tout en apprenant davantage. Le BCJ va vous tendre la main pour vous soutenir et vous aider à prendre de bonnes décisions, adaptées à vous, mais surtout de vous aider à comprendre que vous avez le pouvoir de choisir ce que votre vie peut devenir. Il ne faut pas avoir peur de demander de l'aide ou un soutien et accepter que vous voulez réellement avoir quelque chose de meilleur. Allez-y! Vous n'allez pas regretter et je serai là pour vous saluer!

JEUNES PARENTS CENTRE-NORD

Il s'agit d'un groupe de soutien et activités pour jeunes mères et pour jeunes pères qui abordent la parentalité, le lien parent-enfant, le développement de l'enfant mais aussi, l'identité globale des jeunes, leurs aspirations, leurs rôles sociaux. Par la tenue de rencontres virtuelles, extérieures et en présentiel, ce sont quinze jeunes mères qui ont pu demeurer en lien avec le groupe et l'organisme et nous avons pu maintenir nos

liens auprès de quinze enfants. Les jeunes pères ont été plus difficiles à mobiliser, cependant, des rencontres de suivis individuels ont été tenues.

Fait à noter : l'implication d'une jeune mère du groupe sur le C.A. de l'organisme, le comité de sélection et le comité jeunes autochtones du BCJ.

JEUNES HOMMES / JEUNES PÈRES (BECALMEN'S 2.0)

En collaboration avec la Boîte à Lettres de Longueuil, ce groupe vise à accompagner des jeunes hommes dans la redéfinition de leur identité masculine et de leur rôle de père et à se questionner sur leur propre construction identitaire, en réfléchissant ensemble sur ce qui construit un homme d'aujourd'hui, en brisant les mythes et stéréotypes.

Ce sont huit jeunes hommes qui ont participé aux rencontres.

Perspectives

Pour 2021-2022, nous allons développer un partenariat avec le groupe Entraide pour homme, et mettre l'emphase sur le recrutement.

JEUNES MÈRES LONGUEUIL

En cette année particulière de pandémie, les jeunes mères avaient de nombreuses préoccupations mises en exergue. Comme il était impossible de maintenir les rencontres hebdomadaires de groupe en présentiel, nous avons mis en place différentes options dont les *soirées des Mères Veilleuses* où les mamans se retrouvaient via zoom alors que les enfants dormaient. Les mères ont aussi identifié le besoin de trouver des activités à faire avec les enfants, s'échanger des stratégies pour passer au travers des moments d'isolement et de détresse psychologique. Nous avons donc mis en place des activités de halte-répit pour les familles permettant de recevoir de petits groupes dans nos locaux, respectant les bulles familiales. Cette activité était aussi

un moment privilégié avec l'éducatrice, afin de partager leur inquiétude face à la relation parent-enfant et aux défis que pouvaient accentuer le confinement. Cette approche personnalisée permettait d'approfondir des enjeux nommés en groupe lors des rencontres des Mères Veilleuses.

Des ateliers en ligne via la plate-forme zoom ont été créés afin d'offrir des activités parents-enfants, permettant aux mamans d'avoir un moment de qualité avec leurs enfants. Chaque famille recevait, chez elle, une boîte d'activités personnalisées qui a été préparée par l'éducatrice-animatrice, en collaboration avec une maman du groupe. Merci pour cette belle implication. Certaines mères ont pris

davantage de leadership cette année afin de garder le groupe vivant. Par exemple, l'organisation d'une cuisine collective via zoom assumé par une maman du groupe et appuyé par une travailleuse.

Nous avons augmenté de manière significative notre présence sur les réseaux sociaux, spécifiquement sur les groupes Facebook, en contactant individuellement nos membres pour s'informer de leur état psychologique, besoins, etc.

En tout cette année, c'est 22 rencontres et activités qui ont pu être tenues grâce à l'ingéniosité de certaines, à la résilience des autres, et à la technologie ;)

CAPSULES VIDÉO L'AIDE SOCIALE ÇA FAIT MAL !

Ce projet a permis à des personnes assistées sociales et travailleur·e·s précaires, dont quatre jeunes mères du BCJ, qui ont peu d'occasions de faire entendre leur voix, d'assumer leur citoyenneté en prenant la parole par l'intermédiaire de la vidéo. Cette expérience leur permet d'accroître leur capacité d'agir face à l'appauvrissement, l'exclusion et la stigmatisation. Ce projet est un moyen de stimuler le sens critique et provoquer le désir d'agir. Le croisement des savoirs avec des chercheurs et chercheuses donne de la résonance aux problèmes vécus par les personnes, collectivise leurs problèmes et aide à lutter contre les préjugés intériorisés. La vidéo est un moyen de créer des ponts entre les personnes assistées sociales de différentes régions et entre des personnes issues de la population, afin de les sensibiliser à leur réalité.

grfpq.org/videos-laide-sociale-ca-fait-mal/

Perspectives, réflexions

Le groupe jeunes mères de Longueuil se dit préoccupé par la crise du logement et ses impacts sur les conditions de vie de leur famille. De plus,

nous portons une attention particulière au stress et à la pression que le manque de logement peut créer sur les jeunes familles en lien avec la peur de signalement à la DPJ. Cette situation de dégradation des conditions d'habitation et la hausse du fardeau financier sur les femmes chefs de famille met en lumière l'importance de l'accompagnement offert par le BCJ, afin que cette crise n'ajoute pas au stress vécu par les familles et à la vulnérabilité de celles-ci à maintenir des conditions d'habitation inadéquates (insalubrité, violence conjugale, colocation forcée, etc.).

HALTES-GARDERIES COMMUNAUTAIRES

Nous avons été en mesure de réaménager les haltes-garderies pour respecter les normes sanitaires exigées par la santé publique. Les éducatrices nous ont aidé à mettre tout en œuvre pour protéger les enfants (conservation de quelques jouets faciles à nettoyer, réorganisation de l'espace, stations de nettoyage des mains, tenir le registre, station de confinement des objets non-nettoyables, etc.).

La tenue d'activités extérieures et la reprise de certaines activités en présentiel ont ensuite permis aux enfants qui ne fréquentaient plus l'école ni la garderie à cause de la pandémie, d'avoir accès à une espace de socialisation et d'être en contact avec d'autres enfants. Ce qui fut apprécié par les enfants, les éducatrices et les parents !

Le BCJ reçoit un financement du Ministère de la famille pour ses haltes-garderies du territoire de Montréal. Ce financement permet de couvrir une partie des frais qui entourent les activités en halte-garderie et d'avoir accès à des éducatrices formées, dans le Sud-Ouest de Montréal ainsi que dans le quartier Parc-Extension. Le maintien des haltes-garderies a permis à vingt-trois enfants et vingt-deux jeunes mères de poursuivre leur implication et leur participation aux groupes.

7 •

LOGEMENTS TEMPORAIRES ET VIE COMMUNAUTAIRE



7 • LOGEMENTS TEMPORAIRES ET VIE COMMUNAUTAIRE

Le BCJ offre aux jeunes un accès à du logement temporaire avec soutien communautaire. Au-delà d'offrir un toit aux jeunes à risque d'itinérance, ce volet d'intervention favorise le développement de leur autonomie et offre aux jeunes la possibilité de s'investir dans un milieu de vie par l'accès à un lieu sécuritaire pour les locataires et le développement d'un sentiment d'appartenance au « bloc », à l'organisme, puis à la communauté. Par la mise sur pied de comités de locataires, les jeunes souhaitent accroître leur implication au sein du BCJ et s'investir dans des actions collectives pour le droit et l'accessibilité au logement.

Vingt-cinq places sont offertes à des jeunes de 17 à 22 ans, dont une vingtaine pour personnes seules ou en colocation avec une entente locative d'une durée d'un an, et cinq pour jeunes mères avec leurs enfants, avec une entente locative d'une durée de deux ans.

LES COMITÉS DE LOCATAIRES - UN ESPACE BIEN INVESTI!

La mise en place de comités de locataires permet aux jeunes d'ouvrir le dialogue avec les autres locataires, de mieux comprendre les différents enjeux du vivre-ensemble et donc de créer des liens durables. Ce comité voit également à l'accueil des nouveaux locataires, favorisant un plus grand sentiment d'appartenance au milieu.

L'organisation d'activités extérieures permet de développer une plus grande sensibilité pour le voisinage (nettoyage plus fréquent des cours arrières, entretien des balcons, interaction avec les voisins et l'organisation d'activités dans la ruelle, etc.). En créant des liens avec leur entourage, les jeunes et les voisins apprennent à mieux se connaître et développent des liens plus cordiaux.

UNE VIE COMMUNAUTAIRE

Les logements temporaires, c'est aussi une vie communautaire active à travers des activités formelles et informelles, qui visent à briser l'isolement et offrir aux jeunes la possibilité de s'investir dans leur communauté. Ces activités favorisent la création de liens entre les locataires, l'équipe du BCJ et la communauté et permettent la collectivisation des enjeux vécus et la recherche de solutions durables.

LES THÈMES PRINCIPAUX ABORDÉS CETTE ANNÉE:

Pandémie et impact sur la vie des jeunes, isolement et santé mentale, liberté et solidarité, histoire du Québec, immigration, le vivre-ensemble, école en ligne.





LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES DANS LES OSBL D'HABITATION

TROUSSE DE FORMATION / AGENTS DE CHANGEMENTS ! BÂTIR DES RELATIONS QUI NOUS RENDENT HEUREUX.

En partenariat avec la *Fédération des OSBL d'Habitation de Montréal* (FOHM), *White Ribbon* et *En Marge*, une équipe de jeunes locataires ambassadeurs et ambassadrices, participe à la création d'une trousse de formation sur les violences faites aux femmes dans les OSBL d'habitation. Le projet vise à mobiliser les jeunes locataires et les former pour devenir des agents de changement, en faisant la promotion des relations saines et égalitaires et luttant contre toute forme de violence faite aux femmes. La mobilisation des jeunes locataires contribuera à la création d'un milieu solidaire dans lequel les jeunes peuvent se soutenir et se référer à des services de soutien adéquat. Bien que le projet offre l'opportunité aux hommes et aux femmes de participer à cette initiative, le projet souhaite prioritairement renforcer la mobilisation des hommes pour créer des alliés et des agents de changements qui vont non seulement soutenir les victimes, mais aussi démontrer la responsabilité et le rôle positif que les hommes peuvent jouer dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

Le projet permet de créer un espace d'échange pour parler de sujets difficiles à aborder en général, vu le tabou. Dans les rencontres, les jeunes se sentent

libres de parler honnêtement de la violence vécue ou exercée et réalisent le parcours que ça prend pour s'outiller face à cette violence. Il nomme ce parcours comme un processus continu, tout au long de la vie ; « On porte tous de la violence en nous et de créer des espaces pour en parler, c'est précieux pour réfléchir sur nous ». Un jeune explique l'impact de cet espace comme ayant l'effet de « s'aider à s'aider soi-même ».

Parler de violence entre hommes n'est pas un sujet facile et nous sommes heureux de voir l'engagement de ces jeunes hommes face à cet enjeu de société et leur désir de prendre action pour briser les complaisances et apporter leur regard sur la situation.

Perspectives

Les jeunes Ambassadeurs du BCJ se joindront aux jeunes Ambassadrices de l'organisme *En Marge*, afin de mettre en commun leurs réflexions. De plus, les jeunes organiseront un « un groupe témoin » avec d'autres organismes en logement temporaire ou OSBL d'habitation afin d'expérimenter une animation de la trousse.

Le lancement de la trousse est prévu pour l'automne 2021 dans le cadre des *12 jours contre la violence faite aux femmes* auprès de tous les membres de la Fédération des OSBL d'habitation de Montréal.

LOGEMENTS À VERDUN

Vingt-et-une soirées communautaires ont pu être organisées cette année en plus de dix rencontres du comité de locataires.

Vingt-trois jeunes différents ont participé à une ou à plusieurs de ces activités.

Au printemps dernier, des questions entourant le rôle de gestionnaires des travailleur·e·s du BCJ en lien avec la mise en place de consignes de la santé publique, ont permis des échanges autour des valeurs de liberté et de solidarité et de la place des locataires dans les décisions et l'application des

consignes. En réponse, un comité de locataires a été mis sur pied. Le comité, accompagné par l'équipe, mobilise et travaille avec l'ensemble des locataires à s'approprier les espaces communs du bâtiment.

PERSPECTIVES

L'équipe et les jeunes travaillent à inscrire le comité des locataires dans une démarche à long terme et permanente. Les arrivées et départs fréquents de jeunes aux appartements sont un défi dans la stabilité du comité des locataires. Les jeunes sont prêt·e·s à le relever !

LOGEMENTS À LONGUEUIL

Considérant qu'à Longueuil il y a des logements en colocation, nous avons dû restreindre l'accueil des nouveaux locataires, pour éviter le nombre grandissant de bulles et réduire les risques de contagions. Plusieurs rencontres avec le comité

des locataires ont été tenues et l'accompagnement s'est poursuivi tout au long de l'année.

Quatre jeunes mères et huit enfants; six jeunes hommes et deux jeunes femmes ont habité les logements de Longueuil.

LOGEMENTS À LAVAL

Huit locataires ont profité d'un logement à Laval : Cinq jeunes femmes ainsi que trois jeunes hommes.

Des soupers communautaires ont lieu hebdomadairement et les jeunes ont apprécié les efforts pour maintenir les activités en présentiel. Six rencontres ont été tenues de manière virtuelle et vingt-trois en présentiel.

PERSPECTIVES

Implication de certains jeunes dans un aménagement éphémère dans les berges près de l'école St-Maxime. Ce projet consiste à l'aménagement paysager avec des installations non permanentes.

8 •

CONCERTATIONS

La concertation, locale, régionale et provinciale vise, par la complémentarité des forces, à trouver des réponses collectives aux enjeux des communautés. Face à la pandémie, c'est cette solidarité des différents milieux qui ont permis aux différents milieux de demeurer actifs, critiques et créatifs. Les concertations furent des espaces précieux pour réfléchir la situation, les impacts sur la population, sur nos organisations et ainsi échanger des pistes de solutions, afin de faire face à cette nouvelle réalité. Ils permettent aussi de mieux connaître les ressources disponibles du quartier et ainsi de mieux orienter les jeunes. C'est via la rencontre des différents acteurs du milieu que nous arrivons à proposer des actions collectives face aux enjeux qu'a provoqués la pandémie. Le BCJ est investi dans plus de 20 lieux de concertations, tant au niveau local que régional et provincial.

Regroupement des organismes communautaires jeunesse autonome du Québec:

Le BCJ est impliqué depuis les débuts de ce regroupement provincial et cette année ne fait pas exception. L'organisme s'est impliqué en tant que membre du conseil d'administration. Nous avons donc suivi de près les dossiers qui ont traversé l'année: la contribution à la planification stratégique 2021-2024 du ROCAJQ et le support au membres pendant la pandémie; réflexion sur les

Aires ouvertes et le Projet de société des Carrefour jeunesse emploi et comme à chaque année, le financement à la mission des organismes communautaires jeunesse autonomes.

Nous croyons toujours que d'être impliqué dans ce regroupement fait en sorte que nous sommes toujours au diapason des enjeux jeunesse globaux étant toujours en lien avec des organisations de partout au Québec.

MONTRÉAL CENTRE-NORD

CONCERTATIONS LOCALES

Table de concertation jeunesse Villeray

Petite-Patrie: Le BCJ siège sur le comité 18-30 depuis déjà plusieurs années. Cette année, nous développons un projet collectif d'animations en vue de créer un espace de prise de parole lié à nos activités au Centre Ste-Croix. De ce comité, nous avons pu développer des liens plus étroits avec Pact de rue en proposant de préparer et de co-animer.

CDC Solidarités Villeray: La corporation vise la mise en commun des ressources et des expertises de ses membres. Elle porte des actions collectives visant la transformation sociale, concertée, solidarise et stimule la participation et l'engagement actifs de ses membres. La participation cette année a été

réduite en raison de la pandémie et du manque de personnel. Nous poursuivons cependant notre implication, en tant qu'acteur jeunesse.

Coalition Jeunesse de Parc-Extension:

En plus d'être membre du comité 18-25, le BCJ s'est joint au comité de coordination de la table, nous permettant de s'impliquer davantage dans le quartier.

Table de concertation en petite enfance

de Parc-Extension: En découle le comité de suivi du projet PAM (parents agents multiplicateurs) qui permet de créer des ponts avec la communauté, avec des mères formées pour développer des liens avec les personnes les plus isolées.

MONTRÉAL SUD-OUEST

CONCERTATIONS LOCALES

Comité transition (Hôpital Douglas):

L'équipe a développé des liens avec le comité transition qui a pour objectif de faciliter la transition de personnes en difficulté à la sortie de l'hôpital. Les problèmes de santé mentale des jeunes sont une

préoccupation grandissante et les initiatives de ce genre sont les bienvenues.

Table d'action et de concertation jeunesse à Lasalle:

Avec l'arrivée de la pandémie, la TACJAL n'a pas eu de répit et les rencontres ont



eu lieu de façon régulière. Nous avons tenu un rôle de premier plan quant à l'organisation d'un comité conjoint entre la table d'action et de concertation enfance-famille et jeunesse à Lasalle. Nous siégeons au comité de coordination et sommes membre du comité de planification stratégique. Nous tenons à amener les enjeux liés aux projets *Aires ouvertes*, la nouvelle stratégie jeunesse et le mandat revu des Carrefour jeunesse emploi.

Table de concertation enfance famille à Lasalle: Au début de l'année, nous avons participé à quelques rendez-vous des membres organisés par la TDS de Lasalle, nous avons également participé à la démarche de planification stratégique.

LAVAL

CONCERTATIONS RÉGIONALES

Développement social Laval: analyse différenciée selon les sexes et comité de travail de la politique de développement social de Laval:

Le BCJ s'implique activement sur cette instance afin d'assurer la mise en lumière des angles morts où la diversité se retrouve, afin de favoriser l'inclusion de toutes les réalités dans les actions et perspectives de la PRDS.

Corporation de développement communautaire de Laval:

Cette année nous avons participé aux réflexions sur les programmes *Aires ouvertes* et *Créneau carrefour*.

Table de concertation Lavalloise en condition féminine:

Nous participons au comité de coordination de la table et siégeons au comité *Marie Marguerite* qui vise à la création d'une ressource en hébergement pour des femmes vulnérables. Nous avons contribué aux réflexions en apportant un regard intersectionnel dans les discussions de concertation notamment en regard des enjeux jeunesse au féminin, personnes racisées, communauté LGBTQ++, femmes en situation d'itinérance et travailleuses du sexe.

CONCERTATIONS LOCALES

Comité de développement local de Chomedey:

Nous avons travaillé à amener un regard sur les jeunes marginalisé·e·s sous les thèmes suivants: santé mentale, personnes racisées, situation d'itinérance. Nous avons poursuivi les réflexions sur le manque d'espace pour les jeunes, notamment pour les 18-25 ans dans le quartier Chomedey. Ces réflexions ont porté fruit, un comité s'est formé et nous avons porté la rédaction d'un projet concerté, pour la création d'un espace collectif 18-25 dans les locaux du BCJ. Nous participons aussi au comité aménagement, sous-comité du Comité de développement local de Chomedey.

Comité de travail de Place St Martin/RUI PSM Domaine-Renaud:

Le BCJ est fiduciaire du projet et membre du comité de coordination. Nous avons participé à des réflexions régionales pour la mise sur pied d'une concertation qui unirait la RUI Pont-Viau, Marigot en forme et la RUI PSM-DR. Nous avons également participé à différents comités de travail de la Ville de Laval (démarche d'évaluation des RUI et rencontres des communautés de pratique des RUI). En l'absence d'une ressource sur le terrain, le BCJ a assuré le maintien du projet pendant 6 mois. Le BCJ est aussi présent sur 3 comités de travail ; Fête de quartier Parc Chopin, et sécurité alimentaire.

LONGUEUIL

CONCERTATIONS RÉGIONALES

Développement social du Vieux-Longueuil:

Le BCJ a grandement participé dans ce lieu de concertation multisectorielle et multi-réseaux, tant dans sa participation que dans l'ani-

mation d'atelier de réflexion avec le milieu. Cette démarche rejoint l'ensemble des acteurs et actrices du Vieux-Longueuil et toute personne souhaitant participer au développement de sa communauté et lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Coalition des organismes de l'agglomération de Longueuil pour le droit au logement:

Le BCJ a appuyé la création de cette coalition et est membre de son *comité femmes*. Ce comité vise l'adoption d'un plan d'action sur l'enjeu femmes et locataires. Le BCJ souhaite par sa participation apporter les réalités jeunesse et du logement social, lieu où les jeunes sont peu représenté·e·s. Le BCJ appui les enjeux ciblés par la coalition soient : les politiques d'habitation, les mesures permanentes de soutien et d'hébergement d'urgence pour les personnes sinistrées ou évacuées, le soutien communautaire en logement social, les codes du logement, l'état de situation des conditions de vie des locataires, le développement du logement social et communautaire, les élections provinciales, la réserve foncière ainsi que les mesures d'inclusions.

Table itinérance Rive-Sud: La mission de la Table itinérance Rive-Sud est de regrouper les organismes œuvrant sous l'un ou l'autre aspect, dans la recherche de solutions à la problématique des personnes itinérantes ou sans domicile fixe. Le BCJ contribue à développer une stratégie de communication positive avec des partenaires du milieu par son référencement aux organismes, par sa contribution aux réflexions de la table en matière d'accès, de promotion et de développement de logements sociaux.

CONCERTATIONS LOCALES

Table Jeunesse du Vieux-Longueuil: La mission de la TJVL est de regrouper les organismes jeunesse dans le souci de contrer la pauvreté sous toutes ses formes, économique, sociale, culturelle et d'accessibilité des services aux jeunes et leur famille de l'arrondissement Vieux-Longueuil.

La santé mentale des jeunes et le décrochage scolaire ont été au cœur des échanges, ainsi que les enjeux d'autonomie et de financement des groupes communautaires.



- + Comité sondage dont l'objectif est de faire un état de la situation concernant le bien-être général des jeunes de 6 à 25 ans en contexte de pandémie de Longueuil. *76 jeunes ont participé afin de nous faire part de leurs besoins et leurs préoccupations.*
- + Table des jeunes de Longueuil : lieu d'échange privilégié pour les jeunes sur le territoire de Longueuil. Le BCJ anime ce lieu avec les jeunes, où sont soulevés les enjeux importants de logement, de santé mentale, confinement et isolement, racisme systémique, justice climatique et justice sociale.

Table petite-enfance du Vieux-Longueuil:

Cette année, le BCJ est membre du *comité inclusion*, issue de la démarche de développement social du Vieux-Longueuil. L'inclusion a été identifiée comme un enjeu important sur lequel nous devons agir. Les membres du comité se sont rencontrés une dizaine de fois pour planifier les étapes de notre grande réflexion sur l'inclusion. Le BCJ porte une attention particulière à la contribution des parents dans les réflexions de la table afin de partir des réalités vécues par les familles directement touchées par la question.

9 •

PARTENARIATS : SEUL ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN !

Pour le BCJ, le partenariat est primordial. La pandémie nous a de plus démontré l'importance et la force des partenariats pour partager, analyser et développer des initiatives qui répondent aux besoins réels de nos communautés. Il permet aussi au BCJ d'améliorer ses stratégies d'intervention, mais aussi du développement de nouvelles pratiques d'accompagnement des jeunes via les arts de rue. Le partenariat: des expertises qui se marient et créent de nouveaux savoirs. Dans le cadre de ses partenariats, le BCJ a une préoccupation pour ce que les autres font, de plus en plus, car nous reconnaissons la richesse de ce partage. C'est ce qui permet de proposer une programmation collective et de développer de nouvelles idées dans la recherche de solutions aux problèmes individuels et collectifs des gens, en plus d'amener les jeunes à connaître les autres ressources du milieu et à développer des liens avec elles. Pour le BCJ, le partenariat est une pratique à maintenir, à développer plus largement encore et à consolider à partir des liens existants.

MONTRÉAL

Centre d'éducation aux adultes Clément : nous maintenons notre partenariat de longue date, retour prévu en présentiel avec le projet *Du pouvoir à l'égalité* à l'automne 2021.

Maison des jeunes de Lasalle : la collaboration de la Maison des jeunes au projet *Exprime ton Coron'art* du BCJ a permis l'élaboration d'un projet de travail de milieu (*Poser l'encre* à Lasalle). Le projet *Poser l'encre*, développé en collaboration avec la Maison des jeunes de Lasalle, prendra forme à l'École Cavelier de Lasalle avec la mise en place d'une entente pour réaliser le projet dans plusieurs classes en 2021-2022.

Travail de rue et Action communautaire (TRAC) : Le BCJ s'implique actuellement dans un projet de suivi communautaire en santé mentale avec TRAC. Le BCJ partage la mission du TRAC qui intervient auprès des jeunes 12-25 ans dans le sud-ouest de Montréal et qui vise à apporter une aide soutenue par une présence dans le milieu.

Fédérations des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM) : Étant membre de la FOHM, le BCJ, via l'équipe de Longueuil, a participé à l'élaboration du projet *Briser les complicités inavouées pour créer des milieux de vie solidaires*. Ce projet vise à trouver des solutions concrètes et durables à la problématique de la violence conjugale ou entre partenaires intimes, parmi les jeunes qui fréquentent les services des OSBL d'habitation. L'initiative de ce projet offre l'opportunité d'explorer des pistes de solutions afin de prévenir et mettre fin à la violence au sein des foyers des jeunes, un pro-

blème qui se révèle difficile à gérer vu le contexte privé dans lequel la violence se pratique. Le résultat de ce projet : **Trousse de formation : Agents de changements! Bâtir des relations qui nous rendent heureux**, dont la description se retrouve au chapitre *Logements temporaires et vie communautaire*.

Maison de quartier Villeray : le BCJ s'est associé à la Maison de quartier de Villeray afin de réaliser la distribution alimentaire dans le quartier. Cette initiative portée par le milieu, permet de soutenir les familles de Villeray dans leurs besoins alimentaires tout en allant à la rencontre des familles pour leur offrir du soutien par le référencement aux différents organismes du quartier.

CEA Sainte-Croix : Le BCJ poursuit toujours son partenariat avec le CEA Sainte-Croix (à travers le projet *Poser l'encre* et notre intervention de milieu). Notre présence dans ce milieu permet à des jeunes de s'investir dans un projet solidaire et citoyen, en complément à leur démarche éducative.

École secondaire Lucien-Pagé : Nous maintenons nos liens avec l'École secondaire Lucien-Pagé, notamment par des animations en collaboration avec d'autres organismes du milieu, comme Pact de rue.

PIAMP : Le local de Parc-Extension a ouvert ses portes à des organismes du quartier, comme le PIAMP et Pact de rue, étant plus adapté à des rencontres de petits groupes vu les restrictions sanitaires imposées par la pandémie.

LAVAL

Avenir de femme : L'équipe de Laval s'est investie cette année à soutenir une initiative en hébergement pour femmes à Laval, en partageant l'expertise de l'organisme en termes de logements temporaires, d'intervention et d'accompagnement, en s'assurant que le projet soit adapté à la réalité des jeunes femmes. L'organisme sera impliqué dans la sélection des futures locataires.

LONGUEUIL

Boîte à lettres de Longueuil : Le BCJ travaille en étroite collaboration avec la Boîte aux lettres de Longueuil (BÀL) pour une sixième année consécutive, permettant à un groupe de jeunes hommes de se regrouper et de poursuivre la réflexion sur la construction de l'identité masculine et la paternité. De plus, nous portons ensemble le projet Les Mots Dits : ateliers d'écriture hip-hop à Longueuil. Cette collaboration permet de mettre nos expertises ensemble afin d'offrir aux jeunes différentes approches d'accompagnement et une meilleure connaissance des organismes.

CEA Le Moynes d'Iberville : nous maintenons notre partenariat de longue date, retour prévu en présentiel avec le projet *Jeunes citoyen-ne-s en action à l'automne 2021*.

Maison de quartier Saint-Jean-Vianney - comité de gestion : La Maison de quartier Saint-Jean-Vianney est composée des 5 membres locataires travaillant en partenariat: le BCJ, Vision Intercultures, Macadam Sud, Ressources Saint-Jean-Vianney et le Centre de la petite enfance (CPE) La Petite Semence. Tous ces organismes sont fiers d'avoir initié un nouveau mode de gestion collective où tous les membres siègent mensuellement au comité de gestion, afin d'être partie prenante des décisions et de veiller à la bonne gestion de la



maison. Le BCJ est aussi membre du comité responsable de la gestion de l'accueil et de ses bénévoles, ainsi que du comité conciergerie.

Comité d'action féministe de l'agglomération de Longueuil (CAFAL) : Le CAFAL a été initié le 8 mars 2019 voyant la nécessité de se mobiliser *féministement* dans le milieu communautaire. Il est composé de travailleuses et citoyennes qui désirent dénoncer les différentes violences que vivent les femmes. Le BCJ est activement impliqué dans cette initiative qui permet de développer avec les organismes du milieu ainsi qu'avec ses membres des actions concrètes pour mettre de l'avant les réalités vécues par les femmes. Voici quelques actions que nous avons menées cette année en plus de nous solidariser à de nombreux mouvements sociaux touchant les femmes :

+ 1^{er} mai 2020 - Travailleuses en colère : Marche organisée par le milieu communautaire en solidarité avec toutes les travailleuses et travailleurs de la précarité

+ 17 octobre 2020 – Les femmes locataires déménagent à l’Hôtel de ville! Cette action voulait dénoncer le manque de logements adéquats disponibles sur le territoire. Quelques femmes locataires sont ainsi venues déposer leurs valises et leurs boîtes à l’entrée de l’édifice. Elles souhaitaient interpeller directement la mairesse Sylvie Parent et lui rappeler que plusieurs d’entre elles sont toujours à deux mètres d’avoir un logement décent. Le témoignage d’une membre du BCJ fut présenté lors de cette action !

+ Dans le cadre des 12 jours d’action contre les violences faites aux femmes - Le Comité d’actions féministes de l’Agglomération de Longueuil a réalisé une *action zoom dans les médias sociaux* afin de dénoncer le manque criant de services et de soutien aux survivantes d’agression sexuelle sur notre territoire et revendiquer la nécessité d’avoir un CALACS sur le territoire. Par nos actions, la députée Catherine Fournier a réclamé la mise sur pied d’un CALACS à Longueuil. Une belle victoire pour cette mobilisation !

+ Groupe de recherche et de formation sur la pauvreté au Québec (GRFPQ) : Cette année, le BCJ et le GRFPQ poursuivent leur collaboration dans la diffusion de capsules vidéo sur l’aide sociale. Le lancement des capsules aura lieu sur les réseaux sociaux dans le cadre de la Semaine de la dignité des personnes assistées sociales (du 3 au 7 mai 2021), sous le thème : « Après 40 ans, un Revenu social universel garanti ça presse ».

OBSERVATOIRE SUR LES PROFILAGES

La mission de l’observatoire, où siègent des chercheur·e·s étudiant·e·s universitaires, des intervenant·e·s de différentes organisations et des partenaires de la France, consiste à exercer une veille, une vigilance sur les pratiques de profilage dont des personnes sont victimes au Québec et en Ontario, dans le but de promouvoir des changements dans les politiques et les façons de faire qui rendent possible cette discrimination systémique au sein des organisations. Par sa présence, le BCJ veut s’assurer que les jeunes soient considérées dans cette démarche et participer à développer des plaidoyers pour soutenir des changements dans les politiques et les pratiques institutionnelles qui permettraient

d’y mettre fin. Le BCJ siège sur le comité *transformation*, qui vise à revoir la structure de gouvernance de l’observatoire.

En plus d’être présent lors des grandes rencontres, le BCJ a animé cette année une rencontre où les étudiant·e·s ont présenté leur projet de recherche. Nous visons à développer un projet en partenariat avec des membres de l’observatoire et des étudiants à la maîtrise ou au doctorat.

10 • PERSPECTIVES ET RÉFLEXION



POST PANDÉMIE ET SANTÉ MENTALE

L'année 2020-2021, aura été pour le BCJ une de tous les défis. Nous anticipons et comptons pour 2021-2022, demeurer à l'affût des impacts que la pandémie aura sur la santé mentale et la détresse psychologique des personnes les plus marginalisées de la société, dont les jeunes auprès de qui nous intervenons.

En effet, d'après un sondage réalisé par la Santé régionale de la santé publique de Montréal, au Québec c'est plus de 1 jeune adulte sur 5 (22%) qui considère son état de santé mentale comme passable ou mauvais. Cette proportion est supérieure à celle de l'ensemble de la population qui se trouve à 13%.

À Montréal, 46% des jeunes entre 18 et 24 ans, contre 24% chez les 25 ans et plus, rapportent des

symptômes compatibles à l'anxiété généralisée ou la dépression majeure.

À la lumière de ces chiffres, le BCJ doit planifier le post pandémie à travers les différents volets d'intervention. Une attention particulière sera portée aux jeunes des logements temporaires et aux jeunes parents. Par ailleurs, le retour dans les Centres d'éducation aux adultes sera aussi important d'autant qu'il a été difficile d'entretenir les liens avec eux et elles durant la pandémie. Aussi, les travailleur·e·sauront besoin d'être accompagné·e·set supporté·e·spar des formations en santé mentale afin de répondre adéquatement aux besoins d'accompagnement des jeunes qui feront face à cette réalité.

CRISE DU LOGEMENT

La crise du logement est un enjeu qui préoccupe les jeunes, plus particulièrement les jeunes parents et les autres jeunes qui sont en logement temporaire. Comme il a été mentionné dans ce rapport, la dégradation des conditions d'habitation et la hausse du fardeau financier pour les jeunes et les jeunes femmes cheffes de famille sont des sources de stress et de tension. À travers les comités jeunes locataires du BCJ des actions seront menées pour la promotion du logement social tout en portant

les enjeux d'accessibilité au logement. Déjà, nous accompagnons un groupe de jeunes de Verdun qui ont formé un comité d'action pour agir sur cet enjeu.

Nous allons rejoindre et nous associer aux regroupements nationaux, suprarégionaux ou des comités locaux (FRAPRU, RAPSIM, comités logements) pour sensibiliser la classe politique à l'urgence d'agir sur cette situation.

L'ART DANS L'INTERVENTION

La pandémie nous a permis de constater la force de l'art comme outil d'intervention. Nous comptons continuer cette expérimentation et l'approfondir de manière plus systématique tout en documentant la démarche. Au final, par cette expérimentation

nous souhaitons développer une pratique qui serait transversale aux différents volets d'intervention.

Les ateliers d'écriture hip-hop Les Mots Dits seront mis à profit dans la mise en œuvre de cette perspec-

tive. En effet, ces ateliers suscitent un engouement auprès des jeunes depuis plus de 7 ans et le Hip-Hop gagne du terrain au Québec. Il est même enseigné au CÉGEP!

Nous souhaitons que ces ateliers culminent par l'organisation d'une Université d'été populaire l'an pro-

chain, en partenariat avec les acteurs du milieu les CEGEP, les jeunes des communautés autochtones, les organismes communautaires et les citoyens et citoyennes, provenant des quatre coins du Québec à venir partager leurs idées, leur indignation, leurs créations et leurs innovations.

LES CONVERGENCES DES LUTTES ET DES OPPRESSIONS EN CHANTIER

La crise sanitaire a mis en lumière les inégalités sociales et les différentes oppressions que peuvent vivre les minorités. Ces inégalités font écho au BCJ, on compte mener pour trouver des réponses et des avenues à ces enjeux. Nous devons trouver par l'approche Éducation populaire les moyens de sortir de l'individualisation des luttes en allant vers une collectivisation.

Nous voulons que ces luttes, qui sont l'illustration des enjeux vécus par les jeunes que nous accompagnons, ne se superposent pas l'une sur l'autre, mais

plutôt s'accompagnent dans une visée de transformer la société. Nous sommes convaincus que les mettre côte à côte permettrait de faire des avancées sociales.

Pour ce faire, si la situation sanitaire continue de s'améliorer, nous comptons convier l'ensemble du collectif à la semaine de convergence et de solidarité des luttes qui aura lieu la deuxième semaine de septembre comme activité de la rentrée. Le tout, pour arriver à faire du sens commun et dégager des pistes de réflexion pour réaliser la mission du BCJ qui est celle de la transformation sociale.

COMMISSION LAURENT

Le BCJ a suivi les travaux de La Commission Laurent (Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse) qui avait pour mandat d'examiner les dispositifs de protection dans différents réseaux d'intervention du Québec. Ces recommandations nous ont interpellées à plusieurs niveaux. Nous allons suivre de près la mise en œuvre de ces dernières, plus particulièrement, celles qui touchent :

- + Mesures de contrôle et contentions
- + Aider les jeunes à connaître et à exercer leurs droits

- + Pour contrer la surreprésentation des enfants autochtones et noirs en protection de la jeunesse
- + Soutenir les jeunes issus de la DPJ après l'âge de 18 ans afin de leur garantir un logement stable après l'atteinte de leur majorité. Déjà cet enjeu a fait l'objet de discussions et de réflexions sur la préparation des jeunes à la sortie des Centres jeunesse par le comité de transition du Sud-Ouest formé suite à un Forum sur l'itinérance qui a eu lieu en 2015.

• TITRE

Le BCJ va apporter sa contribution, par son expertise en logement jeunesse, ses réflexions sur le développement de l'autonomie et notre connaissance de la parole des jeunes qui ont vécu cette transition.

La proposition d'un projet de société pour bâtir une société bienveillante pour les enfants par son

inclusion dans une charte des droits de l'enfant nous semble aussi être une avenue prometteuse. Le BCJ pourrait s'y inscrire, puisque c'est une idée qui a déjà germé antérieurement au collectif. Nous allons faire les suivis de ces recommandations en lien avec notre regroupement jeunesse (ROCAJQ).

50^e DU BCJ

La pandémie n'a pas permis de souligner les 50 ans du BCJ comme nous l'aurions souhaité. Cependant, les comités sont toujours à l'œuvre pour sa célébration. Le comité publication 50e continue de travailler sur l'écriture d'un ouvrage historique sur l'action et l'intervention du BCJ. La participation

de plusieurs acteurs et actrices incontournables à ce projet d'écriture est un réel cadeau ! Le travail va bon train, son lancement sera planifié et organisé à la fin de l'année 2021. Nous étudions toujours la possibilité d'organiser un symposium sur l'intervention jeunesse au Québec pour 2021-2022.



PARTENAIRES FINANCIERS

FINANCEMENT À LA MISSION

- + Centraide du Grand Montréal
- + Ministère de la santé et des services sociaux / CIUSSS Montréal : Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) et Soutien communautaire en logement social (SCLS)

GOVERNEMENT DU CANADA

- + + Santé Canada : Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE)
- + + Programme Emploi d'été Canada

GOVERNEMENT DU QUÉBEC

- + CISSS Laval : Entente de service dans le cadre du programme PSOC
- + CISSS Montérégie-Est : Programme Santé publique
- + CIUSSS Nord-de-Montréal : Programme Milieux de vie favorables jeunesse
- + CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal : Programme Petite enfance et Soutien à la création d'environnements favorables
- + Instance régionale de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec (IRCM) : Programme de soutien aux organismes
- + Ministère de la Famille : Programme de financement des haltes-garderies communautaires
- + Secrétariat à la condition féminine : Programme de soutien financier à des initiatives en matière d'égalité entre les femmes et les hommes
- + Société d'habitation du Québec : Programme Accès-logis
- + Support à l'action bénévole

MUNICIPALITÉS

- + Ville de Laval : Développement social – lutte à la pauvreté, exclusion sociale et immigration
- + Ville de Laval : Revitalisation urbaine intégrée
- + Ville de Montréal : Office municipal d'habitation de Montréal - Programme de subvention aux loyers

AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT

- + Dons et autofinancement
- + Revenus des loyers des immeubles d'habitation



ANNEXE



LE 1^{ER} DÉCEMBRE 1970 : la naissance d'une belle aventure qui dure toujours

Le 1er décembre 2020, cela faisait exactement **50 ans** qu'un groupe d'individus passionnés, visionnaires et désireux d'œuvrer hors des sentiers battus a décidé de poser les bases pour la fondation d'un organisme appelé **Bureau de consultation jeunesse (BCJ)** : un organisme au service d'une jeunesse marginalisée qui criait au secours et dont personne n'entendait les cris. De jeunes travailleur.e.s sociaux, avocats et avocates, enseignants et enseignantes, juge et retraité, fondent l'organisme. Son premier mandat fut d'offrir des services de consultation aux jeunes de la région de Montréal.

L'origine du BCJ remonte à novembre 1969, dans la foulée des événements de Mai 68, entre la séparation de l'Église et de l'État au Québec. Il a d'abord été rattaché à l'**Accueil**

des jeunes - un service d'hébergement avec suivis cliniques pour les garçons. Puis en 1970, il s'est fusionné au **Carrefour des jeunesses féminines** - un service d'adoption et de placement en famille d'accueil, pour enfin devenir un seul et unique organisme.

Dès sa fondation, le BCJ s'est mis à l'œuvre pour pallier au manque de ressources offertes aux jeunes francophones dans le besoin. Le BCJ s'est rapidement démarqué en optant pour une intervention alternative. Afin d'intervenir davantage auprès de la communauté, le BCJ délaisse son volet d'intervention clinique et de placement en famille d'accueil. La vision progressiste qui caractérise les promoteurs du BCJ font en sorte que l'organisme va se différencier des services de l'État : son approche innovatrice qui favorise la prévention comme méthode

d'intervention et considère davantage l'ensemble de la réalité de la jeunesse comparativement à l'approche dite plus traditionnelle. Le BCJ fut alors plus accessible aux jeunes qui ne se retrouvaient pas dans l'approche propre aux services gouvernementaux.

Durant les années 70, le BCJ développe et expérimente diverses approches pour rejoindre les jeunes les plus marginalisés de la grande région de Montréal. C'est alors qu'est né notamment le « **travail de rue** ». Une approche tout à fait nouvelle à l'époque qui visait à aller là où les jeunes sont, leur offrir ainsi du support, références et réponses à certains de leurs besoins.

Les premiers « **locaux de milieu** » ont aussi vu le jour dans les différents points de service à Montréal, Laval et sur la Rive-sud. Ces lieux permettaient aux jeunes des différents quartiers de se retrouver entre eux et elles, de rencontrer des intervenants et des intervenantes, et rêver ensemble à l'avenir.

Le BCJ dans son histoire a été à l'origine de plusieurs initiatives qui ont amené la création de plusieurs ressources et points de service comme on les connaît aujourd'hui. On pense à l'année 1973, où le BCJ Laval fut mis sur pied, en 1976, c'est au tour du BCJ Longueuil de faire son apparition. Le manque de ressources et de services aux jeunes dans ces régions expliqua leur création. Puis naît le BCJ Saint-Édouard créé en 1975 suite à des demandes grandissantes de services pour les jeunes. Ce point de service devint par la suite le BCJ Villeray.

Au début des années 1980 le BCJ publie plusieurs ouvrages, notamment sur la sexualité, l'intervention, les drogues, l'inceste et le suicide. Cette même année, un groupe de travail sur la prostitution juvénile est mis sur pied. Il conduit à la création en 1982 de l'organisme PIAMP (Projet

d'intervention auprès des mineurs prostitués).

L'année 1983, fut une période charnière, pour le BCJ qui devint alors un collectif de travail. Chaque travailleur et travailleuse obtenait ainsi un pouvoir de décision à l'égard de l'intervention pratiquée au sein de l'organisme.

Partant du fait que le BCJ se veut un terrain d'expérimentation à l'égard de l'intervention auprès des jeunes, de nombreuses approches et plusieurs projets furent expérimentés. Certains se sont démarqués par leur continuité dans le temps et sont devenus des organismes autonomes, tandis que d'autres furent repris par l'État.

Les années 1990 et 2000 ont vu naître différents projets d'intervention sur tous les territoires desservis par le BCJ : auprès des jeunes mères, jeunes pères, *Et si on faisait connaissance* (projet innovateur sur le racisme). Puis en 1995 l'organisme entreprenait une démarche visant à *revitaliser les différentes structures de décision, mieux circonscrire leur pouvoir et à mettre en œuvre une charte d'intervention*. C'est suite à cette démarche que le cadre d'intervention de l'organisme a été adopté. Il s'en suivit plusieurs initiatives pour donner âme à ces transformations comme :

- *L'implication du BCJ dans le logement social pour les jeunes par la mise en place des logements temporaires avec suivi communautaire qui a contribué grandement au logement et hébergement jeunesse au Québec.*
- *L'accent mis sur le pouvoir d'agir des jeunes, notamment par la création des tables des jeunes, postes d'animateur.e.s jeunes et l'expérimentation de comités jeunes locataires.*

- *En 2013 s'est tenu le « Sommet des jeunes » à Montréal, un projet « par et pour » les jeunes réalisé grâce au support de différents partenaires. Ce Sommet a eu lieu dans le cadre des discussions concernant la politique jeunesse au Québec et avait comme objectif que les jeunes du Québec et d'ailleurs puissent contribuer aux débats sociaux contemporains*
- *L'expression artistique des voix des jeunes faces aux réalités jeunesse (musique, danse, théâtre, récit de vie, etc.). Soulignons la participation des jeunes au spectacle À voix levée! le 12 août 2016 dans le cadre de la journée internationale de la jeunesse au Métropolis de Montréal*
- *La mise sur pied d'une nouvelle instance : le Conseil des jeunes où sont représenté.e.s les jeunes de tous les points de services des territoires desservis par le BCJ*
- *La lutte contre l'homophobie et pour le respect des droits des jeunes LGBTQ+*

Pendant toute son existence, le BCJ s'est donné comme défi de demeurer une force

Nous tenons à rendre hommage aux artisans, tous ceux et celles qui ont façonné à leur manière et ont contribué à faire en sorte que la place des jeunes soit partie intégrante de son ADN.

Ainsi en gardant les jeunes au centre de tout, cela nous amène à être un organisme d'innovation, d'expérimentation et de résistance.

Joyeux anniversaire et longue vie au BCJ!

active de changement et de transformation. Il s'efforce d'être au diapason des réalités jeunesse, celles-ci étant nécessairement liées à la conjoncture sociale et économique.

Au fil de ces 50 ans, nous avons fait beaucoup de réalisations.

Un simple texte n'est pas suffisant pour rendre justice à toutes les initiatives, idées et projets du passé. Au courant de l'année, nous organiserons plusieurs activités pour souligner les 50 ans du BCJ. Un *projet de publication* est également en cours autour des pratiques d'intervention et d'accompagnement du BCJ au cours des 5 dernières décennies.

Nous croyons aussi pouvoir tenir un symposium sur l'intervention jeunesse en espérant que cela permettra au BCJ de se propulser vers l'avenir et de rester tout aussi pertinent qui l'a été les 50 dernières années !

**Comme le dit un proverbe :
La vie commence à 50 ans.
Avant, ce n'est qu'un entraînement.**

Imprimeur: Reprodoc
Conception graphique: LaDactyloGraphique - Anne-Laure Jean
Photos: © Bureau de consultation jeunesse

POUR NOUS JOINDRE

Bureau de Consultation Jeunesse

**Case postale 37309 MTL CP Marquette
Montréal (Qc) H2E 3B5**

LIGNE D'INTERVENTION : (514) 270-9760

ADMINISTRATION : (514) 274-9887

TÉLÉCOPIEUR : (514) 271-3370

COURRIEL : infobcj@gmail.com

www.bureaudeconsultationjeunesse.org

